CLUB
POUR HOMMES

PUBLIE · PAR · PAUL · RAYMOND

SOMMAIRE

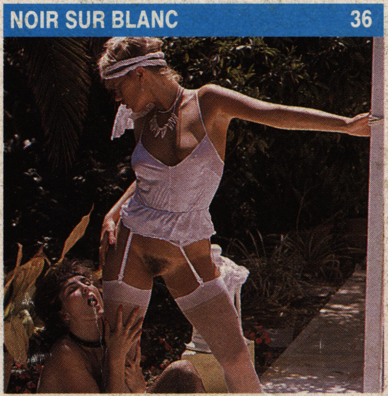
Publié par
Paul Raymond
Directrice de la rédaction et Rédactrice en chef
Debbie Raymond
Conseiller juridique et directeur général
Carl Snitcher
Rédacteurs en chef adjoints
Pierre Perrone
Olivia Garcia
Directrice artistique
Jane Holbrey
Directrice de la production
Karen Malcherczyk
Assistants de la directrice artistique
Ben Wilson et Dave Rice
Directeur de la photo
Jean Claude du Bois
Directeur de la publicité
James Macleod
Directeur du service de la diffusion
Mike Stall

























Publié dans la C.E.E. par Paul Raymond Publications Ltd., 2 Archer Street Londres W1V 7HE (Tél: 19.44.1.734 91 91). Composition par Crawley Composition Ltd., Photogravure par Colorscan, High Wycombe et I.B.A. Graphics Ltd., London W4., imprimé en Web Offset par HunterPrint Group plc. Distribué par la NMPP au nom de Debward Ltd., Jersey, Channel Islands. 17 Août 1988. Numéro de Commission Paritaire 68284.

CHACUN SES GOUTS



Chers lecteurs, salut! Je tiens tout d'abord à m'excuser pour la brièveté de l'éditorial ce mois-ci, mais c'est que j'ai une sacrée gueule de bois! D'ailleurs, j'étais tellement vaseuse lorsque je me suis réveillée ce matin qu'il ma fallu une bonne dizaine de minutes pour réaliser que j'avais passé la nuit avec un sandwich jambon-beurre! Je présume que j'ai dû me réveiller au beau milieu de la nuit avec une fringale pas croyable et que je me suis endormie en bouffant le sandwich en question . . . En tout cas, j'espère que c'est ce qui s'est passé.

Heureusement que Pierre est là pour recoller les pots cassés . . . *(La Rédactrice en Chef entre deux eaux.)*

Atchoum!
Monsieur: Comme j'étais en train de me détendre dans les bras de ma maîtresse en regardant la vidéo-cassette de nos derniers ébats amoureux, (en particulier la scène où le sperme dégouline d'entre les lèvres violettes de sa chatte qui aspirait ma grosse bite brune) elle soupira en disant que d'ici une heure elle se ferait renifler la moule par son con de mari.

C'est la seule chose qu'il arrive à faire cet impuissant, lécher et baver au-dessus de sa praline alors qu'elle a un corps fait pour l'amour!

Je suis devenu fou de jalousie et je l'ai suppliée de me laisser saupoudrer sa toison de poudre à éternuer pour donner une leçon à ce vieux salaud.

Quel con je suis! Le jour suivant lorsque je l'ai appelée elle m'a dit qu'elle me laissait tomber. Le vieux bonhomme avait éternué si fort que son membre s'était mis au garde-à-vous. Il en avait profité pour la baiser, malgré sa toux. L'action conjointe de ses ruades et de ses éternuements lui avait déclenché alors le plus formidable orgasme de sa vie.

Elle m'a dit qu'elle n'avait plus besoin de ma grosse bite brune qui est finalement, a-t-elle ajouté, pas si grosse que ça, et qui doit sa couleur brune simplement au fait que je glisse ma cigarette sous la

Voilà ce qui risque de vous arriver si vous cherchez des noises à nos modèles! Pourtant ce pauvre éclairagiste voulait seulement venir en aide à la pauvre Maxine mais cette dernière ne l'a pas entendu de cette oreille et lui a fait subir d'infâmes sévices . . .





Si vous n'avez pas les moyens de vous offrir un godemiché, vous pouvez toujours vous rabattre sur cette langue de belle-mère! Ce gadget est d'ailleurs disponible en plusieurs couleurs et devrait vous aider à prendre votre pied, surtout si vous arrivez à persuader l'une de vos copines de souffler dedans après que vous l'ayez introduit dans votre chatte . . .



peau retroussée de ma queue pour avoir les deux mains libres pour la peloter.

Je suis malheureux comme les pierres!

A.K.,
Paris.

Merci A.K. de nous avoir précisé votre adresse, comme j'éternue comme un chameau je n'ai plus qu'à passer chez vous foutre un coup de pied dans votre grosse bite brune Au fait, pourquoi ne fumez-vous pas des blondes?–L'assistant de la Rédactrice en Chef.

Vous n'avez pas la berlue, cette nana a bien deux chattes. De quoi vous donner des tas d'idées dégueulasses du genre fusil à quatre coups! Malheureusement cette lectrice n'a pas osé nous donner son adresse. Quel dommage!



Faire Choux Blanc

Monsieur: Je me demande si, en tant que Rédacteur de la plus respectable revue d'*Histoire Naturelle* en France, vous pouvez expliquer l'apparition en Provence d'une multitude de chenilles qui pèsent plus de 200 grammes et qui ont complètement dévasté nos pieds de choux plantés à la mode de chez nous?

T.K.,
Chez Nous.

Non, pas vraiment – La Rédaction.

Faire des Ravages

Monsieur: Les chenilles et les choux forment un seul et unique problème dont vous êtes entièrement responsables.

Vous ne vous êtes jamais posé la question de savoir si avec votre magazine qui expose des tas de nanas en tenue légère dans des poses des plus suggestives, tous les hommes n'allaient pas devenir complètement obsédés par le sexe et la luxure?

Nous étions à la recherche de nanas qui ne pensaient elles aussi qu'à la fornication. Nous les avons trouvées dans un camp de nudistes en Provence. Nous leur avons d'abord expliqué que nous voulions baiser et comme elles ne nous ont pas envoyé balader, nous avons fait ce que tous mecs normalement constitués auraient fait. Ça a tourné au drame!

Au début les nanas rigolaient de nous voir et s'éloignaient en roulant du cul. Puis comme nous devenions de plus en plus entreprenants en nous attaquant directement à leurs intimités vaginales, elles ont usé de la violence et se sont attaquées à certains d'entre nous. Mon frère s'est bien débrouillé pour se frayer un chemin entre quelques cuisses chaudes et de mon côté je me suis payé une succulente moule!

Leurs cuisses étaient vertes car elles étaient couvertes de papillons écrasés. Or malheureusement, ces mêmes

suite page 9

Ces lunettes sont vraiment fantastiques. C'est la plantureuse Candy Samples qui les a inventées. Pour en obtenir une paire, les fanas des gros lolos n'ont qu'à envoyer 400 francs à la rédaction.




AFFREUX POPAUL ©
Dis donc, t'as dû en faire des vacheries dans ta vie antérieure
C'est vraiment une drôle de punition...
...de réaliser que le type à qui tu appartiens est HOMOSEXUEL !
Des balivernes ! Les zizis homosexuels prennent leur pied, sinon ils se mettraient en grève.
Allez - on va faire un tour chez Alain !
Youpi !
Gray

CHACUN SES GOUTS

suite de la page 7

papillons interviennent dans la préservation des choux-blancs.

Mais finalement certains s'en sont tirés comme le prouvent les chenilles en question. Nous leur souhaitons d'avoir beaucoup de force dans les mandibules pour qu'elles dévorent les jardins et les champs de France.

Papillon,
L'Ile du Diable.

Vive la recette des moules au jus vert!–La Rédaction.

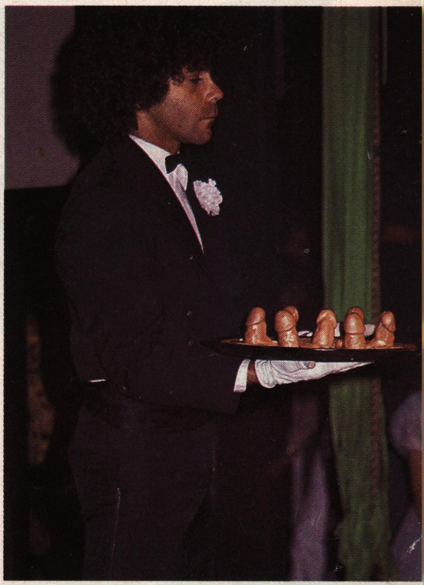






Pour concocter un rock bien baveux, Monique a décidé d'abandonner les synthétiseurs et de s'amplifier la chatte.

Les gourmets qui dînent chez ce maître queux se plaignent toujours parce que ces bites factices rétrécissent lorsqu'on les suce!



Jusqu'à maintenant, personne n'avait repéré les mouches à chatte. Heureusement que Club Pour Hommes était à l'affût!



Archifaux

Monsieur: La lettre précédente prouve tout à fait que vous inventez des balivernes pour remplir les colonnes de votre canard. Votre correspondant en question affirme habiter en Provence et signe sa lettre en précisant: l'Ile du Diable. Vous êtes pris en flagrant délit!

M.G.,
Lyon.

Mais pas du tout. Toutes nos lettres sont authentiques, excepté lorsque nous en publions une comme la vôtre, pour montrer à quel point les gens peuvent être quelquefois bigots, et incapables de croire que ce qu'ils voient de leurs propres yeux – La Rédaction.

Naturalisme

Monsieur: Comme je suis un peintre qui a l'habitude de peindre les choses telles qu'elles sont, je pense que je devrais essayer de décrire ce que j'ai sous les yeux. Je suis en train de me détendre dans mon studio et je regarde ma fiancée qui est assise à moitié nue sur un tabouret devant la fenêtre ouverte. Elle m'offre un merveilleux tableau: la brise légère caresse sa toison brune tandis qu'elle écarte les lèvres de son adorable chatte pour presser le bout du gode noir contre son clito. Et maintenant, elle veut se l'enfiler dans la moule. Elle se penche en arrière, écartant largement les cuisses, en se cambrant vachement pour s'empaler sur l'engin . . .

Ah! Excusez-moi, je dois y aller, elle vient de passer par la fenêtre.

Attends-moi, j'arrive!

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes salutations hâtives.

H.L.,
Amiens.

suite page 78

ECHANGISTE DU MOIS

Voici l'occasion de vous débarrasser de vos inhibitions et de mettre l'homme de votre vie au travail, un appareil-photo à la main.





Allo Monsieur: Je voudrais absolument passer dans **Club Pour Hommes** *car j'adore poser nue . . . .*





Oui, je manque certainement de pudeur puisque j'aime me déshabiller devant un oeil indiscret . . . .



. . . . Oui, je dois être exhibitionniste, c'est terrible mais c'est aussi vachement bon de mouiller.





Oui, je peux venir vous voir avec les négatifs, mais oui demain soir vers huit heures c'est parfait! . . . .

HOTHOUSE FLOWERS:



DANS LA FLEUR DE L'AGE

A l'Eurovision, ils ont chanté hors-concours. En Grande Bretagne et en Irlande, leur premier 30 cm se vend comme des petits pains. Les experts disent déjà que le groupe pourrait bien détrôner sous peu U2. Pourtant le succès n'est pas encore monté à la tête des Hothouse Flowers. Pierre Perrone les aime un peu, beaucoup . . .

Quand on reçoit chaque semaine les piles de nouveautés que sortent les maisons de disques, on s'habitue vite à l'hyperbole des attachés de presse et à l'overdose médiatique. Au bout de quelques années, on développe même un certain cynisme qui nous empêche quelquefois de faire le tri en toute objectivité. Les facultés critiques s'émoussent et l'on envoie bientôt gentiment dinguer les soi-disant nouveaux talents sans leur prêter une oreille attentive. Pourtant, de temps en temps, un groupe bourré de vitalité arrive comme de nulle part et fait bien vite un malheur, obligeant ainsi les cyniques les plus endurcis à remettre leurs montres à l'heure pour ne pas louper le coche (les métaphores incohérentes sont à l'honneur!).

C'est un peu dans cet état d'esprit que je m'étais rendu au Town & Country Club, dans un quartier nord de Londres, pour assister au concert des Hothouse Flowers. Et, ça n'a pas loupé, la prestation magistrale des cinq Irlandais m'a foutu une telle claque que je me suis bel et bien vu forcé à faire un rapide examen de conscience avant d'aller les interviewer le lendemain.

EN SERRE CHAUDET

Lorsque je leur fais part de mes scrupules et de mon incrédulité, Liam O'Maonlai (chant, piano) Fiachna O'Braonain (guitare) et Peter O'Toole (basse) ne sont pas rancuniers et éclatent de rire. "T'es vraiment parano jusqu'au bout des ongles!" me lance le chanteur en secouant sa longue chevelure. "Mais c'est vrai que jusqu'à maintenant, tout a marché comme sur des roulettes," ajoute le pâlichon visionnaire qui ressemble passablement à Jim Kerr, le chanteur écossais des Simple Minds.

Quant au guitariste, il met vite les points sur les i en m'expliquant que "le groupe n'est pas vraiment tombé de la dernière pluie. En fait ça fait belle lurette que je connais

Liam. Nous étions à l'école ensemble. Nous avions à peine neuf ans lorsque nous nous sommes mis à jouer et à chanter des trucs du folklore irlandais. Puis, nous avons essayé de jouer du blues, du rock, des compositions de Planxty, un groupe folk qui nous branchait pas mal. Nous avons même monté un groupe de rock qui remporta en 1984 une compétition pour groupes amateurs. A l'époque nous nous sommes séparés parce que Liam s'est inscrit à l'université pour faire des études de civilisation tandis que je me lançai dans le droit. Mais nous avons bien vite tout laissé tomber," confesse Fiachna qui ajoute en plaisantant que les quelques rudiments qui lui restent de la faculté "s'avèrent utiles pour étudier de plus près les clauses des contrats que le groupe signe."

De son côté Liam maintient que ses études ne lui servirent pas à grand chose même si les fables de la mythologie montrent de temps en temps le bout de leur nez dans les paroles qu'il compose.

A leurs débuts, les Hothouse Flowers comptaient dans leurs rangs une certaine Maria Doyle (présentatrice télé) et John Paul Tansey à la batterie. Ce dernier fut bien vite remplacé par Jerry Fehily, Maria mit les voiles et Leo Barnes (saxophone, orgue) et Peter O'Toole, "un vieux pote de Liam" firent leur apparition.



Chacun sa tour: cinq Irlandais à Paris.

LA MANCHE ET U2

Le bassiste avait déjà filé un coup de main à Liam et Fiachna qui prenaient un malin plaisir à jouer les musiciens ambulants dans les rues de Dublin, "pour faire connaître le groupe. Lorsque nous faisions la manche, nous devenions The Benzini Brothers. En 1985, on nous a même décerné le Street Entertainers Of The Year Award (une sorte d'oscar pour les meilleurs musiciens ambulants). Nous sommes ensuite passés au *Late Late Show* (une émission télévisée présentée par Gay Byrne, l'équivalent irlandais de Michel Drucker en plus incisif et plus intellectuel) et il paraît que c'est là que Bono nous a repérés," ajoute Peter. J'avais pourtant entendu dire que le chanteur de U2 avait en fait remarqué Liam dans une boîte de nuit de Dublin. Ce dernier se fait une joie d'expliquer "qu'il y a un fond de vérité dans cette histoire. Mais, pour être plus exact, c'est moi qui ai repéré Bono. Je me suis donc précipité sur la piste de danse pour mettre le paquet et faire en sorte qu'il me remarque."

De fil en aiguille, les deux figures de proue sympathisèrent et lorsque les quatre membres de U2 décidèrent de lancer leur propre label, à savoir Mother Records, les Hothouse Flowers se retrouvèrent bien vite aux côtés de Cactus World News et des Subterraneans avec un 45 tours, *Love Don't Work This Way*, qui ne passa pas inaperçu.

Ainsi, le magazine américain *Rolling Stone* n'hésita pas à les présenter comme les prétendants à la couronne de U2, une comparaison qui commence à agacer passablement Liam même s'il concède toutefois que "c'est normal pour les journalistes d'essayer de nous coller une étiquette sur le dos. Et comme U2 sont connus dans le monde entier, c'est pratique de nous mettre dans le même sac pour appâter le grand public."

LES PIEDS SUR TERRE

Certains pisse-froid sont même allés jusqu'à monter en épingle l'un des passages de *Feet On The Ground* qui mentionne entre autres des chasseurs à réaction et à le comparer au *Bullet The Blue Sky* de U2 qui attaque le militarisme des Amerloques. Le chanteur me répond du tac au tac: "J'ai pondu ce titre qui est sorti en single avant d'avoir écouté *The Joshua Tree*. D'ailleurs, j'ai discuté de cette curieuse coïncidence avec Bono et il ne s'en est pas offusqué."

Je demande toutefois à Liam d'élaborer sur ce titre qui semble indiquer que, même si on les couvre de lauriers, les cinq musiciens gardent les pieds sur terre. Il s'exécute volontiers: "L'an dernier, nous étions sur le point de signer un contrat à long terme et j'ai fait une sorte d'examem de conscience, examiné un peu ce que l'avenir pouvait nous réserver. Je savais très bien que ce serait difficile, mais j'ai finalement décidé que si nous arrivions à garder nos pieds sur terre, si le succès ne nous montait pas à la tête, nous arriverions à nos fins."

Il enchaîne ensuite pour clarifier le speech qui fait décoller la composition: "On dirait un peu que je suis un prédicateur en train de faire la morale, mais je me suis en fait contenté de dresser une liste des choses qui sont néfastes au genre humain en général."

Liam O'Maonlai fait la manche.



ANCIENS SAGES

Les cinq membres de Hothouse Flowers sont des Irlandais typiques, ils ont le coeur sur la main, ils ne mâchent pas leurs mots et font preuve d'une profonde compassion pour leurs ancêtres. *The Older We Get*, l'un des meilleurs titres de l'album *People*, examine ainsi le triste lot des personnes âgées qui vivent, plus ou moins abandonnées, dans les grandes villes.

Liam monte sur ses grands chevaux: "Le traitement qu'on leur réserve est vraiment dégueulasse. C'est si facile de négliger les retraités, surtout dans les grandes villes. Et pourtant, ils représentent souvent la voix de la sagesse. Au lieu de les ignorer, on devrait les écouter plus souvent et suivre leurs conseils. Ce serait vraiment dommage de les laisser moisir dans leur coin. Nous serons tous vieux un jour. D'ailleurs, l'autre jour, j'ai entendu quelqu'un dire très intelligemment que les types qui agressent les personnes âgées dans la rue pour leur piquer leurs sacs à main ou leurs économies seront sans doute dans leurs petits souliers lorsqu'ils arriveront à l'âge de la retraite. Enfin, heureusement que certains pays européens comme l'Irlande, l'Italie, la France, l'Espagne ont encore l'esprit de famille," soupire le chanteur.

EUROVISION

Comme Mister O'Maonlai vient de mentionner l'Europe, je n'hésite pas à aborder la question épineuse du vidéo-clip qui accompagne leur récent hit *Don't Go*. Les fanas de l'Eurovision auront sans doute été surpris de voir nos cinq bonhommes faire une apparition hors-concours avec ce titre lors de la compétition par ailleurs des plus assommantes. D'ailleurs,

certains parlementaires européens n'ont pas hésité à questionner le bien-fondé de l'attribution d'une subvention de plus de 120.000 livres, en provenance directe des coffres du Marché Commun, pour réaliser le clip en question qui montre les Hothouse Flowers en goguette aux quatre coins de l'Europe.

Peter, Liam et Fiachna essayent tant bien que mal de justifier leur décision: "La Communauté Economique Européenne voulait promouvoir le concept d'une Europe unie. Lorsque Declan Lowney, le réalisateur du show, nous a contactés, nous étions plutôt sceptiques. Mais, il faut bien l'avouer, nous ne pouvions guère laisser passer cette chance de nous faire connaître en touchant d'un seul coup des dizaines de millions de téléspectateurs. La vidéo montre que les frontières ne comptent plus sans tomber toutefois dans les clichés. Nous avons filmé certaines scènes à Beaubourg et notre crédibilité n'en a même pas souffert parce que le clip ne tombait jamais dans le ridicule," insistent les trois musiciens.

Bien au contraire, alors que le disque qui remporta le concours (et dont j'ai déjà oublié le titre) se cassait lamentablement la gueule à part dans sa Suisse natale *Don't Go* qui avait déjà atteint le sommet des charts irlandais se mit à grimper au hit-parade britannique. Liam explique qu'il a pondu "ce titre ainsi que *If You Go* pour remonter le moral à un pote qui était hospitalisé. C'était pour lui dire de s'accrocher aux branches mais il a finalement sombré dans un long coma avant de s'éteindre," murmure le chanteur tandis que je culpabilise un maximum pour avoir osé retourner le couteau dans la plaie.

Le sentiment d'élévation morale et spirituelle qui caractérise *Don't Go* rappelle fortement un certain Van Morrison. Fiachna explique que "c'est sans doute parce qu'il est issu de la même tradition, qu'il a comme nous ses racines dans le folklore irlandais que les gens font la comparaison. Je crois que ce que nous avons en commun, c'est que notre musique ne triche pas, elle va droit au coeur. Les Waterboys procèdent de cette même foi, de cette même passion qui semble animer les groupes dont les membres ont plus ou moins des origines celtiques," souligne le guitariste.

CURIEUX PERSONNAGES

Nous nous égarons pour discuter un instant des joyaux de la littérature irlandaise, James Joyce, Brendan Behan, Flann O'Brien, Sean O'Casey. Liam mord à l'hameçon et m'explique l'importance des conteurs dans la tradition littéraire irlandaise: "Les histoires, les légendes, les personnages qu'on invente permettent de faire passer un message. Certains de nos fans disent que lorsqu'ils écoutent *Ballad Of Katie*, par exemple, ils se laissent emporter par leur imagination et voient ce desperado vêtu de noir qui débarque sur un cheval noir dans cette ville paumée. On peut prendre l'histoire au pied de la lettre ou considérer que c'est une allégorie. De la même manière, dans *Hallelujah Jordan*, j'ai mélangé des expériences personnelles avec un protagoniste qui pourrait sortir tout droit d'un film. C'est l'histoire d'un type qui débarque dans un café et raconte ses déboires au barman. Je joue un peu le rôle du gonze derrière le comptoir qui aide le client à faire le point," s'exclame le chanteur avec une lueur dans le regard avant de ramener d'un geste délicat sa longue chevelure en arrière.

Je comprends instantanément pourquoi certains observateurs de la scène rock font déjà de lui un 'sex symbol', mais Liam se contente de hausser les épaules avant de faire remarquer que même s'il reçoit pas mal de lettres de nanas, c'est son pater qui lui avait conseillé de se laisser pousser les cheveux. "Je n'en croyais pas mes oreilles. Il est plutôt du genre à envoyer les gens chez le coiffeur à coups de pied au cul. Toujours est-il que je ne suis pas un tombeur, loin de là," ajoute le chanteur en éclatant de rire.

People, le premier album des Hothouse Flowers, est magistralement produit par Clive Langer et Alan Winstanley, un tandem de génie qui en a vu d'autres puisque ces deux zigomars se sont autrefois illustrés avec Madness, Dexy's Midnight Runners et Elvis Costello. Liam O'Maonlai souligne que "Clive Langer en particulier déborde d'enthousiasme et a toujours de nouvelles idées pour améliorer le résultat final." Ce 33 tours risque fort de s'avérer être l'un des meilleurs de l'année.



De gauche à droite: Liam O'Maonlai, Peter O'Toole, Fiachna O'Braonain, Leo Barnes et Jerry Fehily.



Gratte-ciel: les Hothouse Flowers en transit.

BETES DE SCENE

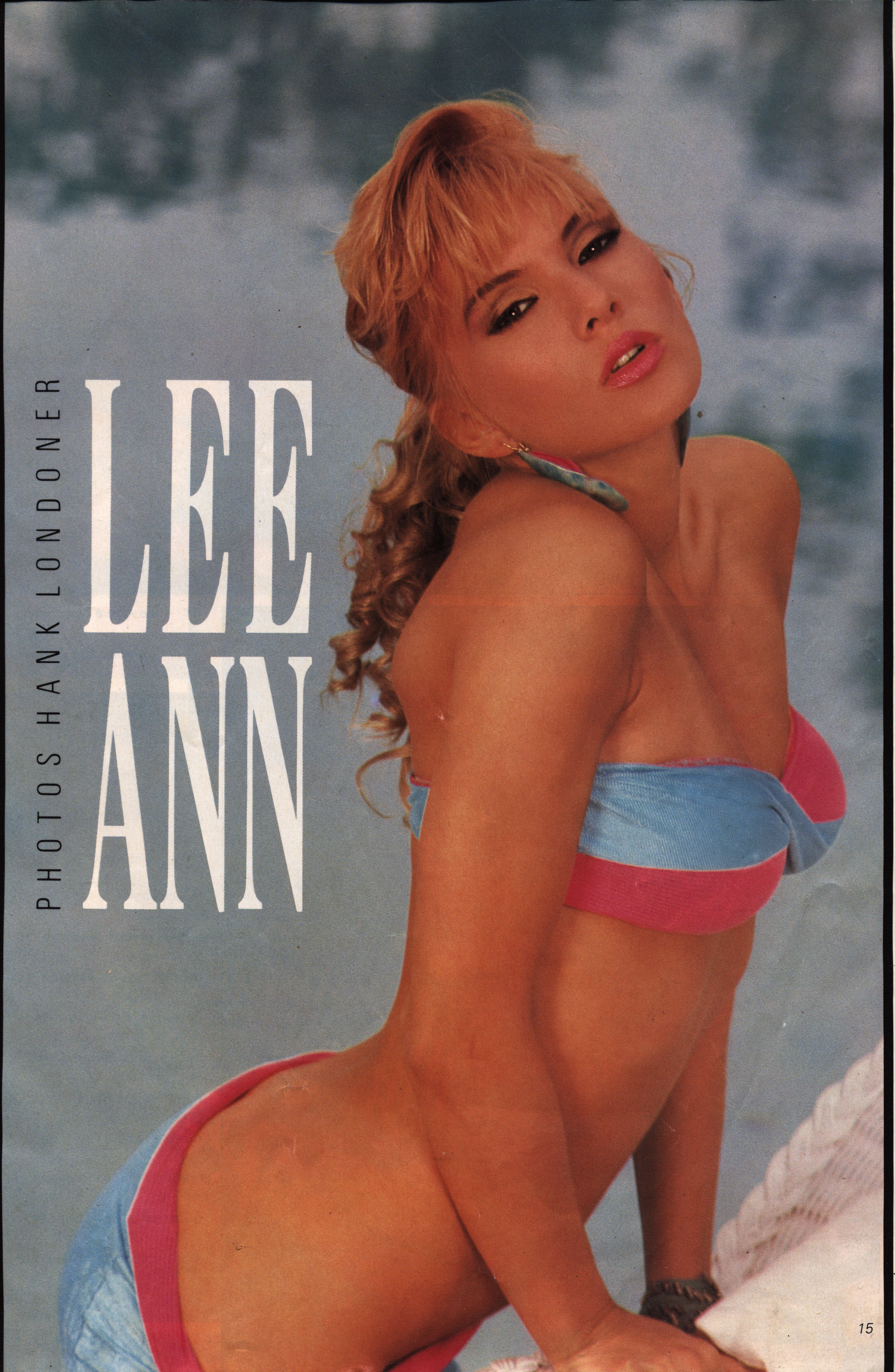
Toutefois, c'est sur scène que les cinq musiciens sont vraiment dans leur élément, combinant leurs excellentes compositions avec des improvisations qui incorporent aussi bien le *Seeline Woman* de Nina Simone que des airs folkoriques irlandais. Ce n'est pas pour rien qu'en plus des autres artistes mentionnés ci-dessus, on a également comparé les Hothouse Flowers à Bruce Springsteen et à Simply Red, même si la soul des cinq Irlandais est en fait beaucoup moins bâtarde que celle de Mick Hucknall.

Pour ma part, je me contenterais de vous conseiller d'essayer le pot-pourri enivrant que constitue *People* en attendant de pouvoir vous mettre sous la dent une prestation des Hothouse Flowers en chair et en os.

Qui sait, vous aurez peut-être comme votre serviteur la joie de rencontrer avec le groupe l'inénarrable Jack Lyons, alias Irish Jack, un personnage qui inspira rien moins que le *Happy Jack* des Who. Ce dernier prend un malin plaisir à relater des tonnes d'histoires sur le groupe de Pete Townshend sans jamais se faire mousser. En un mot comme en cent, ce bonhomme se comporte exactement comme l'un des personnages de Liam O'Maonlai et pourrait bien devenir un jour le sujet de l'une des compositions des Hothouse Flowers. Ceci prouverait, une fois de plus, que les cinq Irlandais parlent bien le langage du peuple . . . ⚜

LEE ANN

PHOTOS HANK LONDONER







Lee Ann a commencé depuis l'âge de seize ans de longues études sur les pénis. Elle les examine de long en large et en travers, les mesure sous toutes les coutures, les prend en photos sous tous les angles et les goûte pour en connaître leurs saveurs. Elle en a vu 420 dans toutes sortes de conditions, des flasques, des durs, des demi-mous et elle a l'air d'en connaître un morceau sur la question. Avant tout elle s'est rendue compte, nous explique-t-elle, qu'il ne suffit







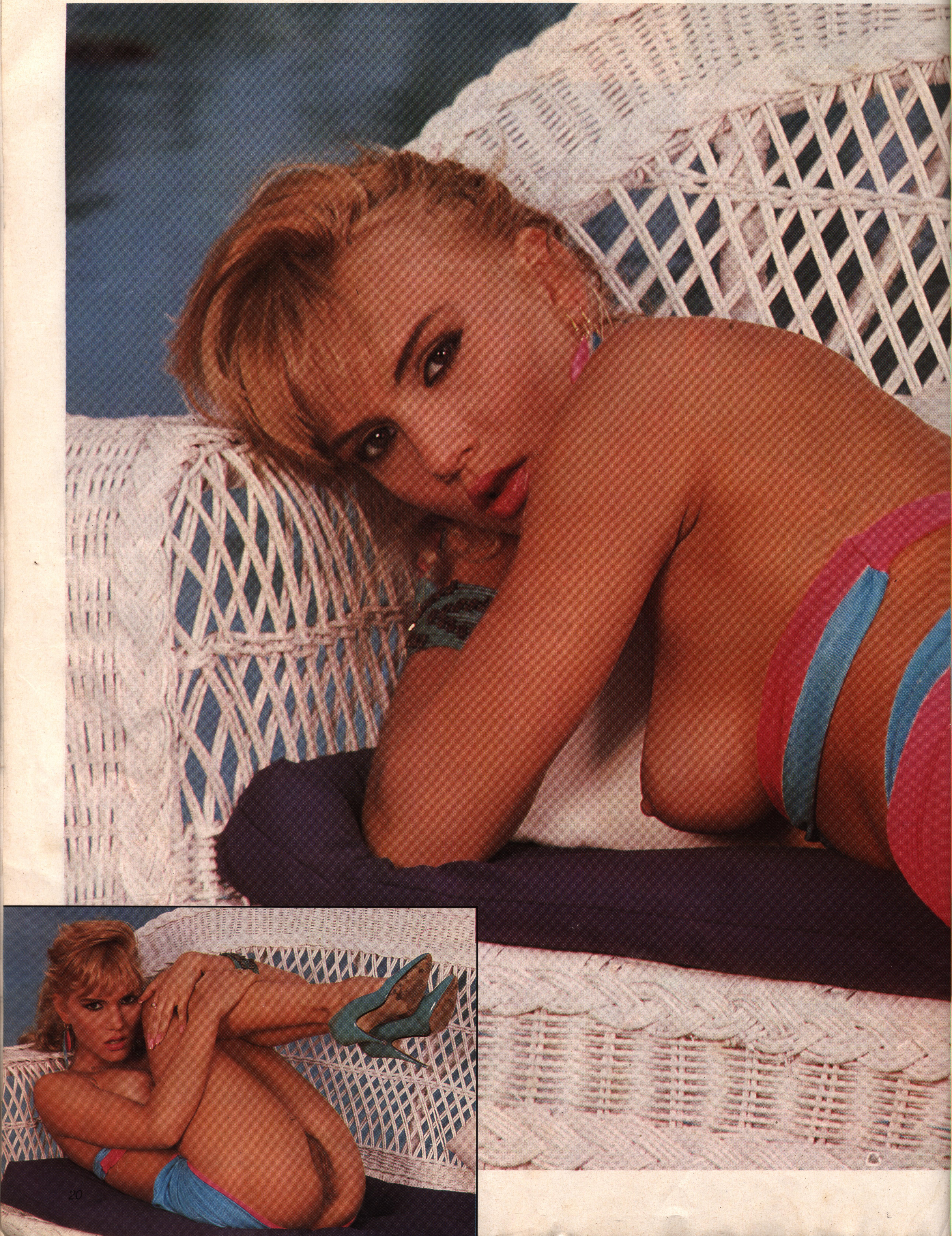


pas d'en avoir un gros pour baiser comme un dieu. "Les mecs montés comme des ânes sont fiers de la taille de leur queue mais ils ne savent pas s'en servir!" dit-elle (ce qui ne manque pas de faire rougir trois d'entre nous). Par contre elle n'apprécie guère les circoncis, déclare-t-elle, parce qu'il n'y a plus grand chose à tripoter.

Enfin elle adore les bites courtes et fermes. Et comme par hasard, à la Rédaction tous les mecs en ont une comme ça! ⚜









le BABA des nanas

C'est bien beau de courir les jupons mais encore faut-il savoir à qui on a affaire. Avec Ralph Nodes, nous sommes sur la bonne voie...

LES DIVORCEES

OU LES TROUVER: Facile, les divorcées courent littéralement les rues. Et comme par hasard, elles sont bien plus nombreuses que les divorcés.



Il ne s'agit nullement d'un paradoxe: c'est tout simplement qu'après avoir versé une pension alimentaire, la majorité des types qui se sont séparés de leurs épouses n'ont pas les moyens de sortir aussi souvent qu'elles.

Lorsqu'elles ne sont pas en train de déjeuner ou de fauter avec leurs avocats, la plupart des divorcées fréquentent les banques de leurs ex-époux. Vous les reconnaîtrez facilement: ce sont celles qui sourient tout le temps.

COMMENT LES RECONNAITRE: Elles ont une fâcheuse tendance à foncer régulièrement chez le coiffeur. Certaines sont ainsi les victimes d'une calvitie prématurée et vous ne risquez guère de les louper.

Quant à celles qui ont encore tous leurs cheveux, elles se baladent en général avec des sacs des Galeries Lafayette et arborent souvent des manteaux de vison flambant neufs. Elles rendent régulièrement visite à une manucure et vous mettront en un clin d'oeil le grappin dessus, surtout si vous leur faites croire que vous êtes plein aux as.

SUJETS DE CONVERSATION: Les divorcées n'ont pas qu'une idée en tête. Bien au contraire, elles se feront un plaisir de discuter les hauts et les bas de la Bourse, elles vous révèleront comment elles ont soigneusement placé leur argent et elles vous expliqueront les avantages des comptes en banque suisses.

COMMENT ROMPRE LA GLACE: "Excusez-moi, mademoiselle, pourrais-je vous donner quelques conseils pour faire prospérer votre pension alimentaire?"

LES AUBERGINES

OU LES TROUVER: Les contractuelles ont tendance à passer le plus clair de leur temps dans la rue à essayer de surprendre un malheureux automobiliste en flagrant délit.

COMMENT LES RECONNAITRE: En général, la couleur de leur uniforme les trahit. Et n'oublions pas leurs petits calepins contenant ces fameuses contraventions.

SUJETS DE CONVERSATION: Si vous croyez toujours avoir raison, les aubergines risquent fort de vous donner du fil à retordre. Elles connaissent toutes les excuses par coeur et, pour ce qui est de vous faire sauter vos contraventions, vous pouvez toujours repasser.

COMMENT ROMPRE LA GLACE: "Cet uniforme vous va à ravir."

LES FEMMES MARIEES

OU LES TROUVER: Elles se comportent un peu comme les divorcées, la seule différence étant, bien sûr, qu'elles ne se sont pas encore faites prendre la main dans le sac. Les épouses n'existent pas dans un continuum espace-temps unique: elles sont en permanence en transit et n'interrompent ce tourbillon que pour aller faire de la gymnastique.

COMMENT LES RECONNAITRE: Le sourire aux lèvres, le visage épanoui, le coeur sur la main. Vous pouvez rêver car la plupart des femmes mariées ne possèdent aucune de ces qualités.

SUJETS DE CONVERSATION: Les femmes mariées ont la langue bien pendue. Elles seront tout à fait disposées à vous tenir le crachoir pour éviter à tout prix de régagner leurs pénates et de retrouver leurs maris. Elles ont également tendance à forcer la dose et à consommer d'énormes quantités d'alcool ce qui leur délie d'autant plus la langue.
Par contre au plumard, c'est le silence complet même si elles se rattrapent un maximum dès qu'elles se lèvent en vous rebattant les oreilles avec les



manies de leurs maris.
COMMENT ROMPRE LA GLACE: "Mon petit doigt me dit que la blonde qui habite en face a fauté avec le facteur cette semaine."

LES FIANCEES

OU LES TROUVER: Les fiancées sont des créatures fragiles, au bonheur éphémère. Ceci ne constitue pas vraiment une révélation surprenante, car elles vont bientôt faire la transition et remplacer l'isolement des célibataires par la solitude des femmes mariées. Elles n'ont pas toutes leurs facultés et passent des heures à lécher les vitrines. Vous les trouverez généralement devant une bijouterie ou une agence immobilière.

COMMENT LES RECONNAITRE: N'allez pas chercher plus loin que la bague au doigt. Les fiancées se font un plaisir d'exhiber leurs anneaux pour rendre jalouses leurs copines qui sont toujours célibataires. Elles sont également en régime pour arriver à enfiler leur robe de mariée.

SUJETS DE CONVERSATION: Ils ne diffèrent guère de ceux de leurs consoeurs, les femmes mariées. Toutefois, les fiancées ont tendance à élever la voix et à parler sans réfléchir.

En dépit des croyances, les fiancées ne pensent pas uniquement au mariage: elles s'intéressent également à la liste des invités, aux cadeaux qu'elles recevront, à la réception, à la lune de miel.

COMMENT ROMPRE LA GLACE: "Quelle jolie bague!"

LES RETRAITEES

OU LES TROUVER: Les retraitées rendent quasiment tous les jours visite à leurs docteurs. Puis elles passent à la bibliothèque municipale avant d'aller faire leurs emplettes. Comme elles se déplacent plutôt lentement, vous ne risquez guère de les louper.

COMMENT LES RECONNAITRE: Elles ont du poil au menton, de vieux sacs à main et n'hésitent pas à enlever leurs dentiers avant de dévorer des gâteaux.

SUJETS DE CONVERSATION: Ne vous faites pas de mouron, comme la plupart des retraitées sont dures de la feuille, vous pouvez leur raconter des balivernes. Elles ne risquent guère de s'offusquer et seront au contraire ravies que vous leur adressiez la parole.

Par contre, si elles ont branché leur audiophone, il faudra que vous vous rabattiez sur leurs sujets favoris, à savoir les deux guerres mondiales, la hausse des prix, les bonnes recettes de famille et les maux qui les tracassent.

COMMENT ROMPRE LA GLACE: "Comment va la petite famille?"

LES ETUDIANTES

OU LES TROUVER: Elles sont souvent fauchées comme les blés et passent le plus clair de leur temps dans les couloirs de la faculté et de la cité universitaire dans l'espoir de tomber sur une de leurs rares copines pleines aux as. Lorsqu'elles réussissent à taper une de leurs amies, vous les trouverez dans les boîtes de nuit, au cinoche du coin ou à la terrasse du café le plus proche des amphithéâtres.

Mais vous les verrez rarement sur les bancs en train d'écouter les sornettes que déballent les profs en longueur de journée. On dirait que leur sixième sens leur indique d'entrée que la plupart de ces vieux chnoques ont les mains baladeuses.

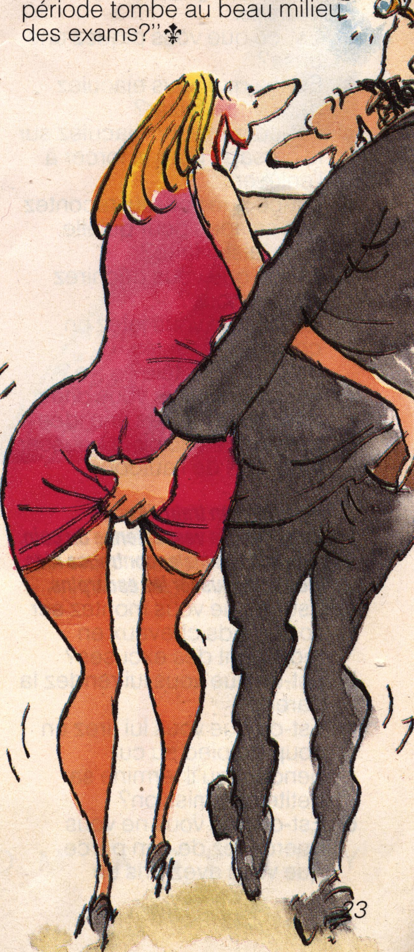
Quant aux paumées qui assistent aux cours, ce sont de toute évidence des étudiantes de première année qui n'ont pas encore réalisé que leurs consoeurs et leurs confrères lisent les mêmes bouquins que les profs et arrivent ainsi aux mêmes conclusions sans avoir à se lever matin.

COMMENT LES RECONNAITRE: Celles qui sont tombées de la dernière pluie sont facilement repérables: elles sourient à droite et à gauche en espérant se faire des amies (et des amis). Vous leur en mettrez plein la vue en leur racontant les tours pendables que vous avez autrefois joués à vos profs. A part ça, il n'y a pas vraiment d'étudiante-type et vous n'aurez donc que l'embarras du choix. Celles qui ont l'air intellectuel sont vraisemblablement inscrites en philo, tandis que celles qui ont vraiment l'air paumé font sans doute des études de géographie. Celles qui sourient en longueur de journée essaient de toute évidence de faire contre mauvaise fortune bon coeur alors qu'elles ont échoué trois fois au C.A.P.E.S. et à l'agrégation.

Il fut un temps où elles manifestaient pour un oui pour un non et il était facile de les draguer en prétendant être un communiste ou un marxiste. Mais tout ceci a bien changé et mieux vaut proposer de leur donner un coup de main durant les révisions pour arriver à trousser leurs jupons.

SUJETS DE CONVERSATION: La plupart des étudiantes passent l'année à glander et mettent ensuite les bouchées doubles pendant le mois qui précède les exams. Il faudra donc que vous variez votre approche selon la période de l'année. En avril mieux vaut éviter de leur demander si les révisions avancent. Et par pitié, le reste de l'année, ne gâchez pas tout en leur demandant la date exacte de leurs exams.

COMMENT ROMPRE LA GLACE: "Ça vous gêne que votre période tombe au beau milieu des exams?" ⚜



QUIZZLE

A force de jouer aux non-phallocrates, les nanas vous marchent sur les pattes. Il est temps de mettre le holà et de leur montrer qui porte la culotte!

1. *Vous partez en vacances en Italie. Dès votre arrivée, vous faites une touche avec une nana du coin. Pour rompre la glace, vous lui serrez la main mais vous avez ensuite du mal à décider quelle position adopter au pieu.*

a) Est-ce que vous attendez votre tour pour prendre le dessus?
b) Est-ce que vous la laissez se positionner sur vous?
c) Est-ce que vous sortez votre dictionnaire pour voir comment on dit soixante-neuf en italien?
d) Est-ce que vous avez du mal à croire que la nénette en question n'est pas aveugle?
e) Est-ce que vous la prenez en vitesse sur la moquette?
f) Est-ce que vous la poussez subrepticement vers la salle de bains?
g) Est-ce que vous déballez sans vous démonter les menottes et le fouet?

2. *Pour une fois, vous fignolez les travaux d'approche avec votre fiancée. Cependant, elle vous repousse tout à coup en refusant de retirer son corsage de soie transparente.*

a) Est-ce que vous piquez une crise?
b) Est-ce que vous éjaculez dans votre falzar?
c) Est-ce que vous éjaculez sur le corsage pour la forcer à l'enlever?
d) Est-ce que vous lui racontez des salades pour qu'elle vous laisse faire?
e) Est-ce que vous déchirez ses dessous?
f) Est-ce que vous jetez un coup d'oeil sur les programmes télé?
g) Est-ce que vous vous dites que ce n'était pas une idée géniale de vouloir la trousser à l'arrière de l'autobus?

3. *Vous êtes en train de vous soulager dans la vespasienne du coin. Votre voisin a la malencontreuse idée de vous éclabousser les escarpins.*

a) Est-ce que vous montez sur vos grands chevaux en réclamant des excuses?
b) Est-ce que vous lui rendez la pareille?
c) Est-ce que vous lui tirez un coup de pied au cul pendant qu'il termine sa petite commission?
d) Est-ce que vous ne vous apercevez de rien parce que vous avez pris un coup dans l'aile?
e) Est-ce que vous lui faites la morale?
f) Est-ce que vous lui faites remarquer qu'il n'a pas besoin de vous donner un coup de main et que vous êtes parfaitement capable d'arroser vos propres souliers?
g) Est-ce que vous lui conseillez de choisir un autre endroit pour faire du patin à roulettes?

4. *En désespoir de cause, vous avez décidé d'emmener votre petite amie dans le restaurant le plus huppé du patelin. Vous passez plus d'une heure à attendre qu'on vous serve.*

a) Est-ce que vous décidez de vous rabattre sur le 'fast food' du coin?
b) Est-ce que vous grimpez sur votre chaise pour attirer l'attention du serveur?
c) Est-ce que vous grimpez sur votre chaise pour faire un discours qui devrait faire déguerpir les autres clients et accélérer le service?
d) Est-ce que vous demandez au chef de mettre les bouchées doubles?
e) Est-ce que vous demandez à votre nana si ça lui dirait de passer tout de suite au dessert avant d'aller tirer un coup?
f) Est-ce que vous lui demandez si vous pouvez la raccompagner pour qu'elle vous mijote un petit plat avant que vous ne passiez aux choses sérieuses?
g) Est-ce que vous vous dites que la prochaine fois vous ne vous mettrez pas à insulter le maître d'hôtel dès votre arrivée?

5. *Après avoir tourné pendant plus d'une heure dans le quartier vous trouvez enfin une place pour vous garer. Au dernier moment, une autre voiture se glisse à votre place.*

a) Est-ce que vous baissez votre vitre pour insulter copieusement l'autre automobiliste?
b) Est-ce que vous sortez de votre véhicule pour lui filer une bonne trempe?
c) Est-ce que vous relevez son numéro pour le transmettre aux forces de l'ordre?
d) Est-ce que vous relevez son numéro pour que la bande à Dennis s'occupe de lui?
e) Est-ce que vous attendez qu'il disparaisse pour foutre du verre pilé et des clous sous ses pneus?
f) Est-ce que vous vous glissez sous la bagnole pour enfiler une pomme de terre dans le tuyau d'échappement?
g) Est-ce que vous vous résignez à continuer à tourner en rond pour trouver une place?

6. *Vous avez de plus en plus de mal à joindre les deux bouts et vous vous décidez enfin à demander une augmentation à votre patron. Il vous envoie dinguer en vous traitant de tous les noms.*

a) Est-ce que vous continuez à lui sourire?
b) Est-ce que vous vous dites que ce n'était pas une idée géniale de lui téléphoner chez lui le dimanche?
c) Est-ce que vous décidez de prendre la porte avant qu'il ne vous vire?
d) Est-ce que vous essayez de le faire chanter en menaçant de révéler à son épouse qu'il la trompe avec sa secrétaire?
e) Est-ce que vous décidez sur le champ de le cocufier le plus tôt possible?
f) Est-ce que vous emboutissez sa bagnole dans le parking?
g) Est-ce que vous téléphonez à son restaurant favori pour faire une réservation bidon à son nom, lui garantissant ainsi un accueil des plus glacials lors de son prochain gueuleton?

Ce que votre score indique

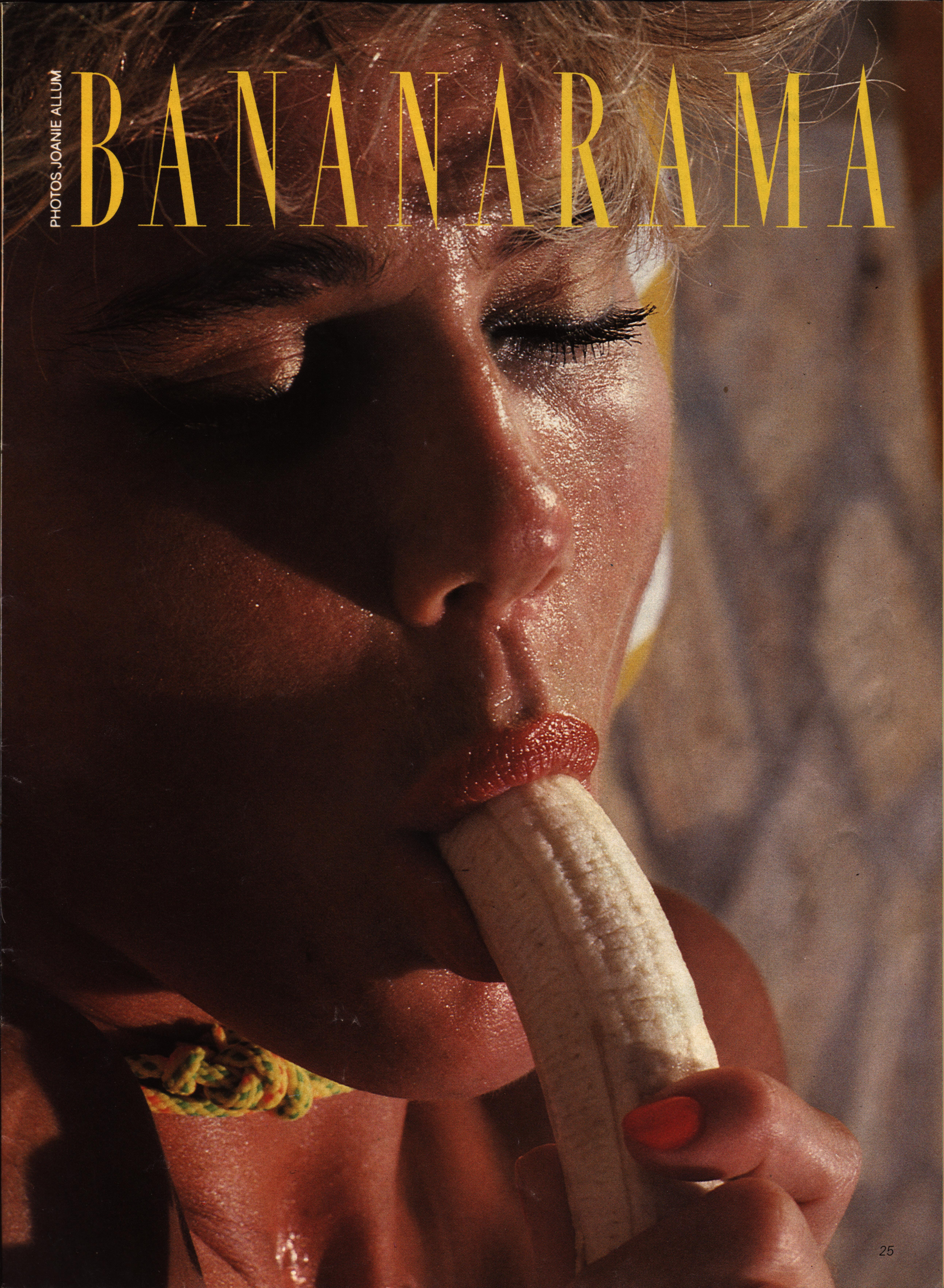
a40 b60 c½ d10 e20 f100 g80

En dessous de 0 *Pas de doute, tout le monde vous marche sur les pieds. Il est visiblement temps que vous fassiez valoir vos droits. Pourquoi ne pas répondre du tac au tac et distribuer les yeux au beurre noir à droite et à gauche? Tout bien considéré, essayez de vous faire embaucher par les C.R.S.*
0 *Il faudrait vraiment que vous preniez ce genre de questionnaire plus sérieusement. Recommencez au début.*
de 0 à 69 *Vous êtes plutôt du genre timide et nerveux. Comme de bien entendu, vous hésitez à hausser le ton. En fait, si vous avez les chocottes, c'est à cause des inquiétudes éprouvées durant une enfance malheureuse. Prenez le mors aux dents et arrêtez de pleurnicher pour un oui et pour un non!*
de 69 à 169 *Vous êtes doux comme un agneau. Pourquoi ne pas monter de temps en temps sur vos grands chevaux?*
de 169 à 269 *Bon, au niveau psychologique, ça peut aller! Par contre, vous avez le bout du nez qui brille, votre mascara a tendance à couler et vous avez du rouge à lèvres sur les mamelons. Qu'est-ce que vous nous faites bander!*
de 269 à 369 *Avec un petit coup de pouce, nous sommes persuadés que vous vous enhardirez et que vous ferez bien vite preuve d'une audace sans pareille. Pour accélérer cette évolution, vous pouvez vous inscrire à notre cours intensif. En échange d'une somme modique, nous vous montrerons comment marcher sur les pieds des autres sans vous excuser. Nous vous fournirons également un fouet ainsi qu'une effigie de l'homme politique que vous détestez le plus pour vous faire la main.*
de 369 à 469 *De qui vous moquez-vous? Même le gonze qui a pondu ce questionnaire n'a pas réussi à obtenir un score pareil!*
plus de 600 *De deux choses l'une: soit vous êtes Mussolini, soit vous mentez comme un arracheur de dents.*



BANANARAMA

PHOTOS JOANIE ALLUM



Michèle adore les fruits. On peut même dire qu'elle ne vit que de ça. Quand elle a une longue journée de poses, au lieu d'apporter des biscuits et du chocolat comme les autres modèles, Michèle se ramène avec un sac d'oranges, de pêches, de pommes, un ananas entier, et bien sûr, ses bananes chéries. Elle adore les bananes! Les autres nanas lui balancent évidemment d'horribles vannes: "Michèle? Devine ce que les mecs pensent d'une nana qui se gave de bananes? Avec toutes les bananes qu'elle s'enfile, elle n'a pas besoin de mec!"
Michèle n'en fait pas une maladie: "Ça m'est égal qu'elles













disent que je me masturbe parce que c'est vrai! Et la plupart des nanas font de même. Il nous faut bien un truc pour nous soulager lorsque la baise n'a rien donné! Il m'arrive même de tripoter pendant des heures mon clito entre les lèvres de ma chatte. J'adore ça, c'est comme branler un mec et découvrir doucement son gland en faisant glisser la peau. J'adore aussi chevaucher le rebord de la baignoire. Après une bonne douche, je m'assois dessus et je me frotte contre d'avant en arrière jusqu'à ce que je jouisse comme une folle. C'est si bon. Ça me rappelle mon premier orgasme à 15 ans en faisant du vélo.
Quant aux bananes, ajoute-elle en souriant. C'est vrai, je l'avoue, j'aime bien me glisser une banane entre les lèvres." ⚜





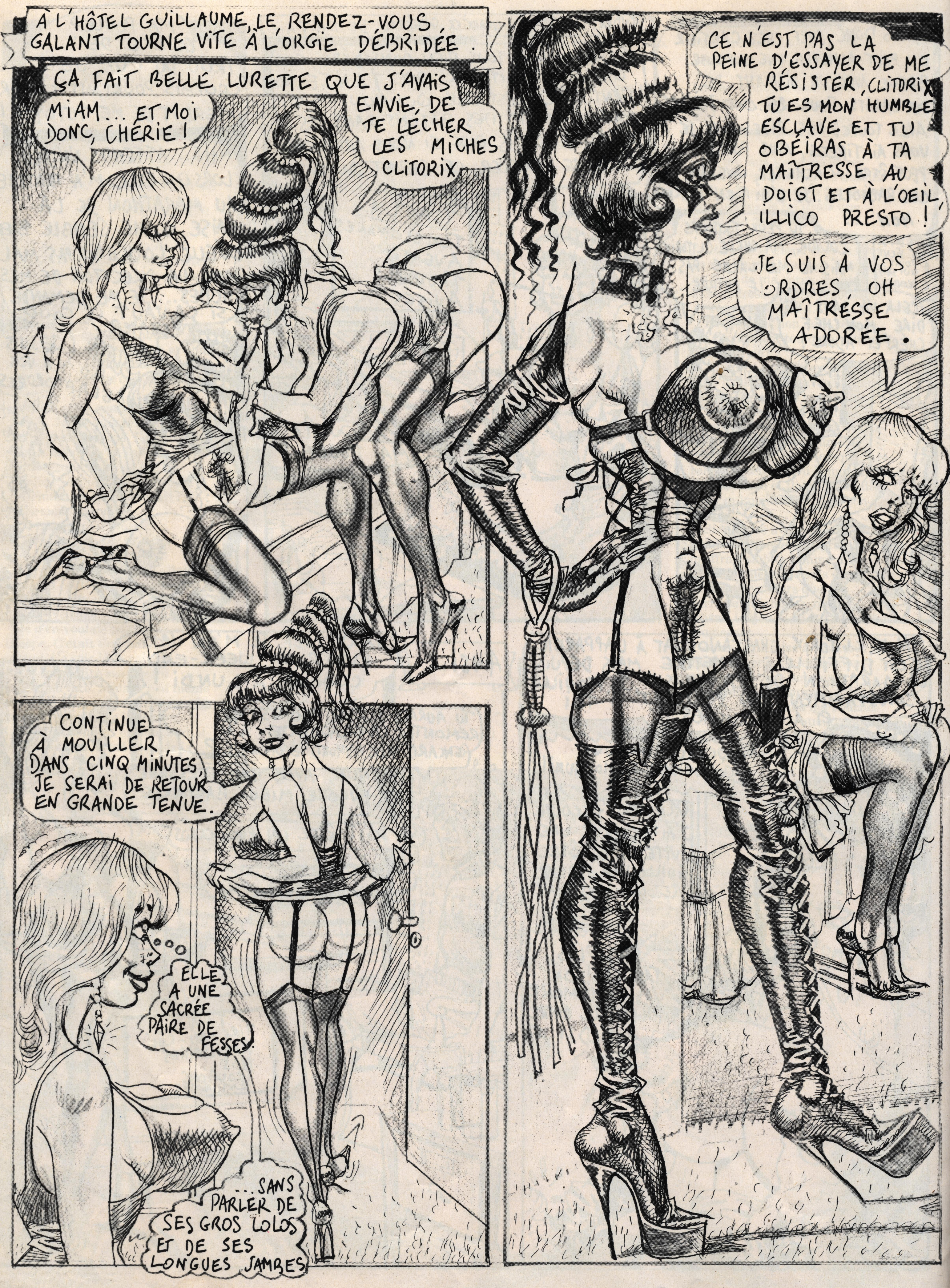


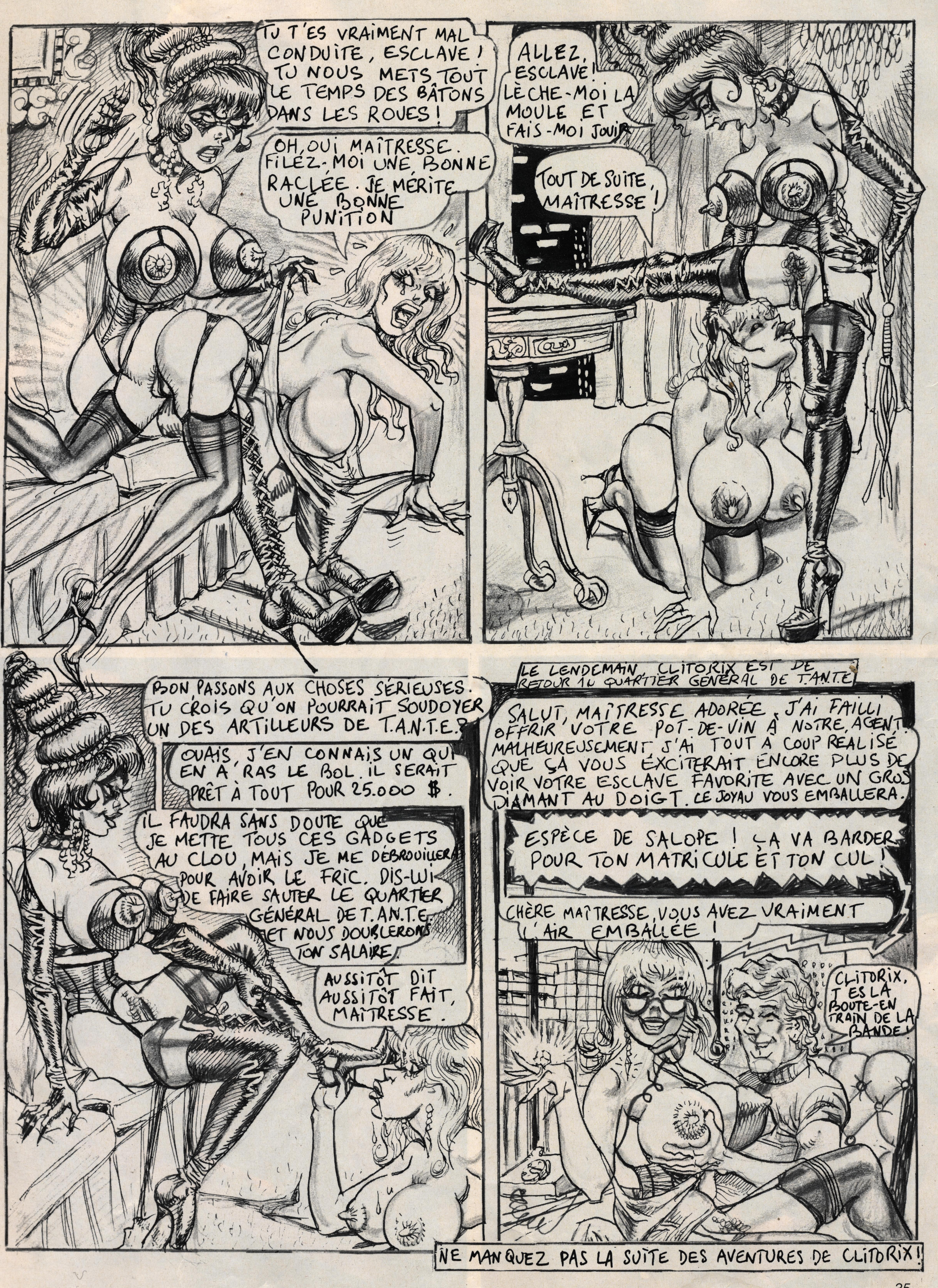





QUE SE PASSE-T-IL ? CHATTANOUGAT ET CLITORIX, AUTREFOIS ENNEMIES HÉRÉDITAIRES, SONT EN TRAIN DE S'ENVOYER EN L'AIR DANS UN MOTEL. MÊME SI VOUS N'EN CROYEZ PAS VOS YEUX, RIEN NE VOUS EMPÊCHE DE LIRE LA SUITE DES AVENTURES DE ...
CLITORIX
À VOILE ET À VAPEUR
LA MATA-HARI DES ANNÉES QUATRE-VINGT.
QUEL DOMMAGE! NOS LOLOS SONT TELLEMENT GROS QUE NOUS N'ARRIVERONS JAMAIS À NOUS EMBRASSER, MA CLITORIX CHÉRIE...
NE TE FAIS PAS DE MOURON, CHATTANOUGAT. NOUS POUVONS TOUJOURS EXPLORER D'AUTRES RECOINS !
CHEF FERMEZ LES YEUX... CE SPECTACLE ÉPOUVANTABLE RISQUE DE VOUS DÉMORALISER !
OÙ SE TROUVE LE BALCON? JE VEUX EN FINIR SUR LE CHAMP!


DITES DONC, CHEF, CHEZ CARTIER ON PEUT ACHETER UNE SUPERBE BAGUE AVEC UN DIAMANT DE DIX CARATS POUR 25.000 DOLLARS. AVEC TOUTES LES PIPES QUE JE VOUS AI TIRÉES, VOUS POURRIEZ PEUT-ÊTRE M'ACHETER UNE DE CES BABIOLES. JE L'AI BIEN MÉRITÉ NON...
TU PEUX TOUJOURS COURIR, MA CHÈRE CLITORIX. MAIS NE ME LÂCHE PAS LE CHIBRE...
NOTRE DEVISE TOUT VIENT À POINT À QUI SAIT LE PRENDRE
CELA VA SANS DIRE MON CHEF CHÉRI ET ADORÉ !
PENDANT CE TEMPS, AU QUARTIER GÉNÉRAL DE T.A.T.A...
TU SAIS, IVAN, TOUT BIEN CONSIDÉRÉ, C'EST GRACE À CLITORIX QUE T.A.N.T.E. NOUS TIENT TÊTE. C'EST ELLE QUI NOUS MET TOUT LE TEMPS DES BÂTONS DANS LES ROUES. JE CROIS QUE SI NOUS ARRIVIONS À LA FAIRE CRAQUER, CE SERAIT DU GÂTEAU
T.A.T.A. TRINGLOMANES AVERTIS TROUDUCS AVISÉS
À QUI LE DIS-TU MA POULE !
MA POULE ? ESPÈCE DE TROU DU CUL, JE CROYAIS POURTANT T'AVOIR INTERDIT DE ME TUTOYER !
MAIS... ATTENDS UN PEU... LORSQU'ELLE M'A BATTUE AU MARATHON DE LA BAISE, IL ME SEMBLE BIEN QU'ELLE LOUCHAIT PAS MAL DANS LA DIRECTION DE MES MICHES... JE ME DEMANDE SI ÇA VAUT LE COUP D'ESSAYER.
SLAP slap SLAP
JE SUIS À VOS ORDRES.
SALUT, CLITORIX CHATTANOUGAT À L'APPAREIL. C'EST DIFFICILE À ADMETTRE MAIS DEPUIS LE MARATHON DE LA BAISE, JE MOUILLE CONSTAMMENT EN PENSANT À TOI ET À TES MICHES.
QUELLE ÉTRANGE COÏNCIDENCE ! MOI AUSSI !
VRAIMENT ? ÉCOUTE, J'AI RÉSERVÉ UNE SUITE À L'HÔTEL GUILLAUME. TU ME REJOINS DANS UNE HEURE ?
SANS PLUS TARDER ! ON VA VACHEMENT PRENDRE NOTRE PIED !!
Ainsi...
SALUT, CHEF. JE M'EN VAIS PASSER UN WEEK-END COQUIN. À LUNDI !
TU AURAIS PU AU MOINS ME REMONTER LA BRAGUETTE. TU AS RENCARD AVEC RAYMOND TÉCOMUNANE ?
NON, AVEC UNE PERSONNE ENCORE MIEUX BALANCÉE !
ÇA DOIT ÊTRE UN RHINOCÉROS
T.A.N.T.E. TIRE-AU-CUL AUXILIAIRES NOS TROUFIONS ENTUBEURS


À L'HÔTEL GUILLAUME, LE RENDEZ-VOUS GALANT TOURNE VITE À L'ORGIE DÉBRIDÉE.
ÇA FAIT BELLE LURETTE QUE J'AVAIS ENVIE, DE TE LÉCHER LES MICHES CLITORIX
MIAM... ET MOI DONC, CHÉRIE !
CONTINUE À MOUILLER DANS CINQ MINUTES, JE SERAI DE RETOUR EN GRANDE TENUE.
ELLE A UNE SACRÉE PAIRE DE FESSES
...SANS PARLER DE SES GROS LOLOS ET DE SES LONGUES JAMBES
CE N'EST PAS LA PEINE D'ESSAYER DE ME RÉSISTER, CLITORIX TU ES MON HUMBLE ESCLAVE ET TU OBÉIRAS À TA MAÎTRESSE AU DOIGT ET À L'OEIL ILLICO PRESTO !
JE SUIS À VOS ORDRES, OH MAÎTRESSE ADORÉE.


TU T'ES VRAIMENT MAL CONDUITE, ESCLAVE ! TU NOUS METS TOUT LE TEMPS DES BÂTONS DANS LES ROUES !
OH, OUI MAÎTRESSE. FILEZ-MOI UNE BONNE RACLÉE. JE MÉRITE UNE BONNE PUNITION
ALLEZ, ESCLAVE ! LÈCHE-MOI LA MOULE ET FAIS-MOI JOUIR
TOUT DE SUITE, MAÎTRESSE !
BON PASSONS AUX CHOSES SÉRIEUSES. TU CROIS QU'ON POURRAIT SOUDOYER UN DES ARTILLEURS DE T.A.N.T.E. ?
OUAIS, J'EN CONNAIS UN QUI EN A RAS LE BOL. IL SERAIT PRÊT À TOUT POUR 25.000 $.
IL FAUDRA SANS DOUTE QUE JE METTE TOUS CES GADGETS AU CLOU, MAIS JE ME DÉBROUILLERAI POUR AVOIR LE FRIC. DIS-LUI DE FAIRE SAUTER LE QUARTIER GÉNÉRAL DE T.A.N.T.E. ET NOUS DOUBLERONS TON SALAIRE.
AUSSITÔT DIT AUSSITÔT FAIT, MAÎTRESSE.
LE LENDEMAIN, CLITORIX EST DE RETOUR AU QUARTIER GÉNÉRAL DE T.A.N.T.E.
SALUT, MAÎTRESSE ADORÉE. J'AI FAILLI OFFRIR VOTRE POT-DE-VIN À NOTRE AGENT. MALHEUREUSEMENT, J'AI TOUT À COUP RÉALISÉ QUE ÇA VOUS EXCITERAIT ENCORE PLUS DE VOIR VOTRE ESCLAVE FAVORITE AVEC UN GROS DIAMANT AU DOIGT. CE JOYAU VOUS EMBALLERA.
ESPÈCE DE SALOPE ! ÇA VA BARDER POUR TON MATRICULE ET TON CUL !
CHÈRE MAÎTRESSE, VOUS AVEZ VRAIMENT L'AIR EMBALLÉE !
CLITORIX, T'ES LA BOUTE-EN-TRAIN DE LA BANDE !
NE MANQUEZ PAS LA SUITE DES AVENTURES DE CLITORIX !









Photos Donald Milne

NOIR SUR BLANC







Rigolote Marie! Quand cette blonde aux sacrées mensurations (91-55-91) dit "non", ça veut dire "oui". Quand elle dit "non sûrement pas!" ça veut dire "oui s'il te plaît!" Et quand elle dit "non pas question!" ça veut dire "j'en ai envie maintenant!" Ça fait un bail que nous avons demandé à Marie de faire l'amour avec une autre nana. "Non!" dit-elle. "Peut-être que si tu passais d'abord au studio rencontrer la fille, il y a des chances qu'elle te plaise?" "Non sûrement pas! Mais je viendrais tout de même." "Peut-être que tu pourrais poser avec Béatrice?" "Non pas question!" Mais une fois parties, nous n'avons pas pu les arrêter. D'ailleurs nous n'avons vraiment pas essayé! ⚜







AU BOUT DU TUNNEL...

Dans cinq ans, le Tunnel sous la Manche devrait être terminé. Pierre Perrone examine l'influence néfaste que ce projet aura sans aucun doute sur les deux pays qui furent pendant des siècles des ennemis héréditaires . . .

François Mitterrand et Margaret Thatcher ont récemment annoncé que, pour marquer l'inauguration du Tunnel sous la Manche, ils avaient l'intention de prendre le premier train qui effectuerait le voyage entre les deux capitales.

Mais le communiqué des deux chefs d'état présente une grave lacune: personne n'a pour le moment décidé si le premier train partirait de Paris en direction de Londres ou si, au contraire, il quitterait la capitale britannique pour débarquer dans notre douce France. Ce genre d'omission montre bien que ceux qui nous gouvernent ne se rendent pas compte de la foule de problèmes que ce projet va poser. En fait on croirait presque qu'au lieu d'aplanir les difficultés et de se serrer les coudes, les fonctionnaires, architectes et employés des chemins de fer des deux nations prennent un malin plaisir à se tirer dans les pattes et à se mettre des bâtons dans les roues.

Et, comme de bien entendu, les Britanniques décrochent une fois de plus le pompon. La dernière invention des bureaucrates d'Outre-Manche concerne la construction d'un terminus spécial à la gare de Waterloo à Londres par lesquels tous les passagers en provenance du continent seraient censés passer à leur arrivée pour se soumettre aux contrôles des douaniers. Avec ce genre de formalités, le voyage durera au moins une demi-heure de plus ce qui encouragera sans doute pas mal de touristes à continuer à prendre l'avion, le bateau ou l'aéroglisseur.

AU RALENTI

Eurotunnel a donc insisté pour que les douaniers aient le droit d'opérer leurs contrôles à bord des trains, mais le gouvernement britannique a répliqué du tac au tac en annonçant que les gabelous auront besoin de deux wagons par train pour effectuer tous leurs contrôles, séquestrer les animaux qui risqueraient d'introduire la rage dans le Royaume Uni, j'en passe et des meilleures. Ce alors que leurs homologues français ne réclament qu'un demi-wagon et que de toute façon, en 1992, les pays du Marché Commun devraient se débarrasser une bonne fois pour toutes de ce type de formalités.

Et, ce n'est pas tout! Lorsqu'on essaie d'expliquer le pourquoi du comment et le ridicule de la situation aux représentants de sa Majesté Britannique, ces derniers se contentent de répondre, qu'entre Douvres et la gare de Waterloo (c'est beau la diplomatie, ils pourraient



commencer par rebaptiser leur gare, les rosbifs!) les douaniers n'auraient pas le temps d'effectuer tous les contrôles nécessaires. D'aucuns disent pourtant que les angliches avaient prévu le coup puisque de leur côté, les trains emprunteront le réseau vétuste de British Rail et ne dépasseront jamais les 100 kilomètres à l'heure alors qu'entre Calais et Paris, les même rames piqueront des pointes de 250.

Enfin, le ministère des transports britannique n'a toujours pas étudié comment le réseau s'articulera à partir de Londres vers les grandes villes de province du Royaume Uni, ce qui risque de ficher les glandes aux touristes en partance pour l'Ecosse ou pour Liverpool.

BRAS DE FER

Par contre, la SNCF qui n'a pas d'oeillères, prévoit déjà, en plus des lignes rapides vers Lyon et le Sud-Est, d'étendre le réseau du TGV vers Bordeaux, Tours et Le Mans.

Mais son homologue britannique n'a toujours pas digéré la faillite de son modèle APT (Advanced Passenger Train), une invention des plus saugrenues, puisque ce train était censé se pencher pour mieux négocier les virages et les courbes. Après cet échec cuisant, les rosbifs manquent d'enthousiasme et n'ont pas encore décidé le type de train qui effectuera le voyage entre Paris et Londres. Ils vont même jusqu'à suggérer l'ICE, un prototype germanique, pour éviter que les Français ne dominent complètement le projet.

De toute façon, les deux pays ne se sont pas encore mis d'accord sur le nom qu'ils donneront au modèle éventuellement choisi: les Britanniques prétendent que TGV est trop français tandis que la SNCF leur faisait remarquer que HST (high-speed train) ressemble par trop à HS qui indique une rame hors service.

En ce qui concerne la couleur des wagons, on n'est pas plus avancé. D'ailleurs, personne n'a pensé aux mille détails qui assureront le succès de l'opération ou confirmeront sa faillite la plus complète. Ainsi, on n'a pas encore déterminé où s'arrêtera la souveraineté territoriale des deux pays.

UNE AUTRE PAIRE DE MANCHES

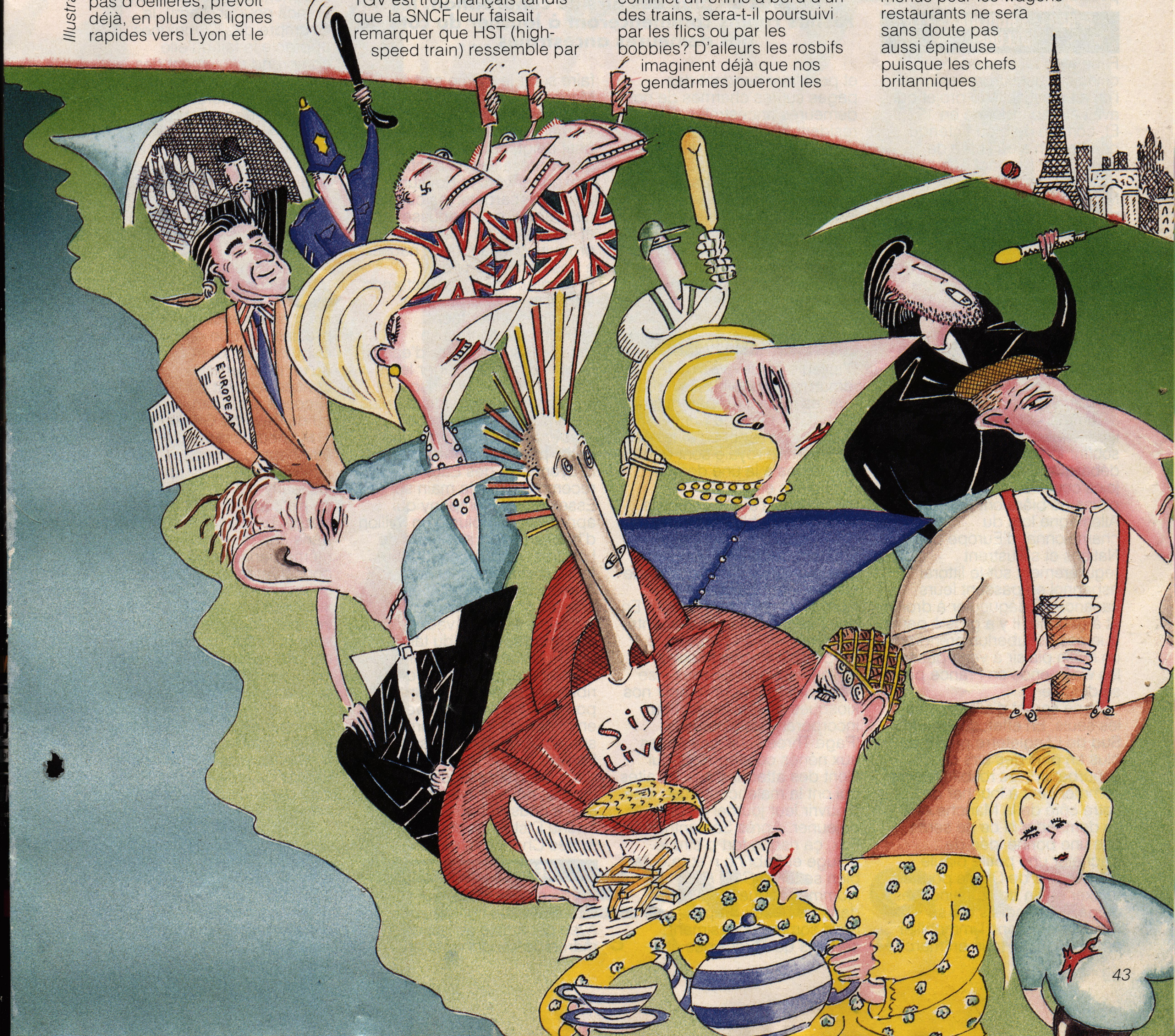
Certains experts disent qu'il suffit d'appliquer au tunnel les conventions qui régissent les eaux territoriales, mais ceci ne résout pas le problème des kilomètres qui se trouvent au-delà des limites respectives. Pourquoi ne pas couper la poire en deux? Ou décréter que le tunnel appartient au Marché Commun ou aux Nations Unies?

Si l'un des passagers commet un crime à bord d'un des trains, sera-t-il poursuivi par les flics ou par les bobbies? D'aileurs les rosbifs imaginent déjà que nos gendarmes joueront les pistoleros dans les couloirs de trains. Il faut également considérer les prises d'otages qui risquent d'avoir lieu à bord. Est-ce qu'on enverra les Français pour négocier ou les SAS britanniques pour faire sauter les terroristes à la dynamite? Et si un incendie se déclare dans le tunnel, est-ce que l'on aura recours aux pompiers de chez nous ou à leurs homologues anglais?

De la même manière, aucune décision n'a encore été prise en ce qui concerne les panneaux indicateurs et autres pancartes nécessaires au bon fonctionnement du réseau. Si on décide qu'ils seront bilingues, est-ce que l'inscription en français précèdera celle en anglais à Paris et vice-versa à Londres? S'arrangera-t-on pour que les deux langues figurent partout côte à côte?

Toutefois, la question des menus pour les wagons-restaurants ne sera sans doute pas aussi épineuse puisque les chefs britanniques

Illustration Nick Maland





Il y a gros à parier que les hooligans prendront un malin plaisir à venir passer les week-ends en France pour se défouler. Ils ne seront d'ailleurs pas les seuls. Comme le Sud de l'Angleterre prend de plus en plus des airs de conurbation, les rosbifs rupins commenceront à loucher du côté de nos demeures ancestrales . . .

utilisent déjà la plupart des termes culinaires de notre vocabulaire pour faire prendre à leurs clients des vessies pour des lanternes.

APRES LES HOOLIGANS – LE DELUGE!

Face à un tel casse-tête chinois, il est surprenant que l'on ait ressuscité le projet qui avait été abandonné en 1975. Et, comme de bien entendu, personne n'a eu l'idée de considérer l'impact que ce déferlement des sujets de sa Majesté Britannique aura sur notre beau pays.

Et pourtant Dieu sait que si Tonton Mitterrand avait pris la peine de regarder de plus près ce qui se passe en Grande Bretagne, il aurait peut-être refléchi à deux fois avant de parapher l'accord entre les deux pays.

Mais trop tard, le mal est fait et les commerçants de Calais ne vont sans doute pas tarder à commander des vitrines incassables pour ne pas trop souffrir lorsque les hooligans débarqueront. Ces affreux jojos couverts de tatouages et pleins de bière ont déjà sévi en Allemagne lors du championnat d'Europe des Nations et s'illustrent régulièrement sur le littoral espagnol en passant leurs vacances à dégueuler à droite et à gauche. Il y a gros à parier que ces hurluberlus prendront un malin plaisir à venir passer les week-ends en France pour se défouler.

Ils ne seront d'ailleurs pas les seuls. En effet, comme le Sud de l'Angleterre prend de plus en plus des airs de conurbation, les rosbifs rupins commencent à loucher de notre côté de la Manche et à se demander si ce ne serait pas une bonne idée de s'acheter une petite piaule dans le Pas de Calais pour se relaxer en fin de semaine. Les magazines anglais qui se spécialisent dans l'immobilier ont déjà pris le train en marche et pontifient pendant des pages sur les charmes de nos demeures ancestrales. Ces résidences risquent fort de tomber bientôt sous la coupe des gentlemen de la city londonienne qui débarqueront avec leurs chapeaux melons, leurs attaché-cases et leurs parapluies.

Et vous pouvez compter sur ces vieux fossiles pur introduire dans notre terroir le cricket et ses règles incompréhensibles.

D'ATTAQUE

D'ailleurs, vous avez dû le remarquer, ça fait belle lurette que les rosbifs préparent leur assaut. La reine, le prince Charles, son épouse et le reste de la famille royale sont depuis longtemps à la une de nos quotidiens et de nos magazines, l'affreux George Michael envahit les ondes de nos stations radio et ce gros fanfaron de Rupert Murdoch joue maintenant au francophile en attendant de lancer un journal soi-disant européen. En deux temps trois mouvements, ce machiavel en herbe et le redoutable Robert Maxwell – qui ne vaut guère mieux – se débrouilleront pour remplir nos kiosques de feuilles à choux incorporant les fameuses 'Page Three Girls' ces nanas aux nénés conséquents qui filent des attaques aux retraités qui ont la malencontreuse idée d'ouvrir leur journal au petit déjeuner. Après Samantha Fox, ça risque fort d'être le déluge et Sabrina n'aura qu'à bien se tenir. *Club Pour Hommes* risque alors d'être dans de beaux draps même si nous sommes quasiment certains qu'après vous être rincés l'oeil au saut du lit vous continuerez à acheter notre excellent magazine.

Pour couronner le tout, les prolos rosbifs prendront sans doute plaisir à débarquer de notre côté du tunnel avec des coupes de cheveux à la mohican tout en se gavant d'infâmes "fish and chips".

LES REPRESAILLES

Mais ne désespérons pas trop vite. Ce n'est pas pour rien qu'on dit souvent qu'impossible n'est pas français. A nous de le prouver en rendant aux britanniques la monnaie de leur pièce. Ils brûlèrent autrefois Jeanne d'Arc, mais nous sommes prêts à parier que Jean-Marie Le Pen se ferait un plaisir de faire subir le même sort à Margaret Thatcher.

La vengeance est un plat qui se mange froid et sans lever le petit doigt, nous exercerons des représailles en continuant à exporter vers le Royaume Uni les escargots, les cuisses de grenouille, les gousses d'ail et le gros rouge qui tâche. Ces produits ont flanqué la nausée à des générations de Britanniques qui ont l'estomac fragile et ne failliront sans doute pas à leur tâche.

Si ces mauviettes se rabattent sur un verre d'eau minérale pour soulager leurs maux d'estomac, ils risquent fort de tomber une fois de plus dans nos griffes puisque *Perrier* se vend comme des petits pains Outre-Manche. Et la Lyonnaise des Eaux a récemment mis la main sur la Essex Water Company qui approvisionne plus d'un million d'habitants aux alentours de Londres. Il nous serait donc facile d'empoisonner les Anglais si l'envie nous en prenait.

Pourtant, mieux vaut peut-être leur répondre du tac au tac. Puisque les rosbifs nous envoient régulièrement des ribambelles de chanteurs nuls, pourquoi ne pas nous venger en exportant Yvette Horner et son accordéon? Vanessa Paradis a déjà fait un malheur dans les charts et, dans la lancée, nous arriverons peut-être à nous débarrasser de Sacha Distel, de Sheila et autres Charles Aznavour.

DEPUTE DE MES DEUX

Il y en a sans doute qui vont dire que nous contribuons avec cet article au raz de marée de xénophobie qui s'abat en ce moment sur nos deux pays. Je remettrai ces messieurs-dames à leur place avec une anecdote qui a échappé à mes collègues de la presse écrite française.

Quelques jours après l'élection de François Mitterrand à la présidence, Mister John Stokes, un député conservateur des plus pédants, a rédigé une motion qu'il a présenté au parlement britannique en ces termes: "La Chambre des Communes félicite le Président Mitterrand de sa victoire. Toutefois, étant donnée la nature des festivités qui se déroulèrent sur les Champs Elysées durant la soirée du dimanche 8 Mai, à savoir les personnes qui klaxonnaient sans arrêt, brandissaient des drapeaux tricolores, se penchaient par les vitres de voitures, se bagarraient et se saoulaient, sans parler du prix astronomique de la bière (40 Francs pour un demi), la Chambre des Communes apprécie le fait qu'elle comprend seulement des Anglais qui se comportent différemment lorsqu'on annonce le résultat des élections."

(Excusez le style guindé qui n'est pas le résultat d'une traduction bâclée mais au contraire reproduit assez fidèlement les mauvaises constructions du député en question.)

Deux de ses consoeurs travaillistes ont d'ailleurs pris plaisir à le remettre à sa place avec un amendement proclamant que certains députés sont des femmes, et qu'un pourcentage conséquent est originaire de l'Ecosse, de l'Irlande du Nord ou du Pays de Galles.

Malheureusement (ou peut-être heureusement pour ce politicien) on ne débat jamais les 'early days motions' mais ce petit entrefilet dans un journal britannique m'a mis dans une rage telle que j'ai même pensé envoyer au conservateur en question un chien enragé.

Comme dirait l'autre, c'est vraiment la paille et la poutre, surtout lorsqu'on prend en considération les hooligans et les clowneries des jeunes supporters de Maggie lorsque la Dame de Fer fut réélue. Sans parler du fait que même le député français le plus fantaisiste n'oserait jamais faire perdre du temps à ses collègues avec des sornettes pareilles.

Cette histoire saugrenue apportera toutefois de l'eau au moulin de ceux qui prétendent que, même si le tunnel ne s'effondre pas dès son ouverture, nous ne sommes pas encore sortis de l'impasse . . . ✣





TeRrI

PHOTOS POM AGENCY





Teri est le genre de nana qui ne porte jamais de culotte, même sous la plus mini des mini-jupes. Et cette Madame Sans-Gêne débarque au bureau, fout les pieds sur la table, puis écarte les jambes pour se caresser la chatte. C'est d'ailleurs un des rares modèles qui s'envoie en l'air, pour de bon, pendant les scéances photos. Comme elle a compris que c'était







idiot de prétendre être une grande dame quand on a des désirs pareils, elle joue donc à la salope. C'est vraiment bizarre car lorsque vous faites plus ample connaissance avec elle, vous découvrez qu'en fait c'est une grande dame, timide, réservée, avec une voix douce . . . Mais elle ne montre à personne sa véritable personnalité car elle est persuadée que les hommes pensent que les dames ne doivent pas trop aimer la baise. Cependant personne chez nous n'est tombé dans le panneau!⚜



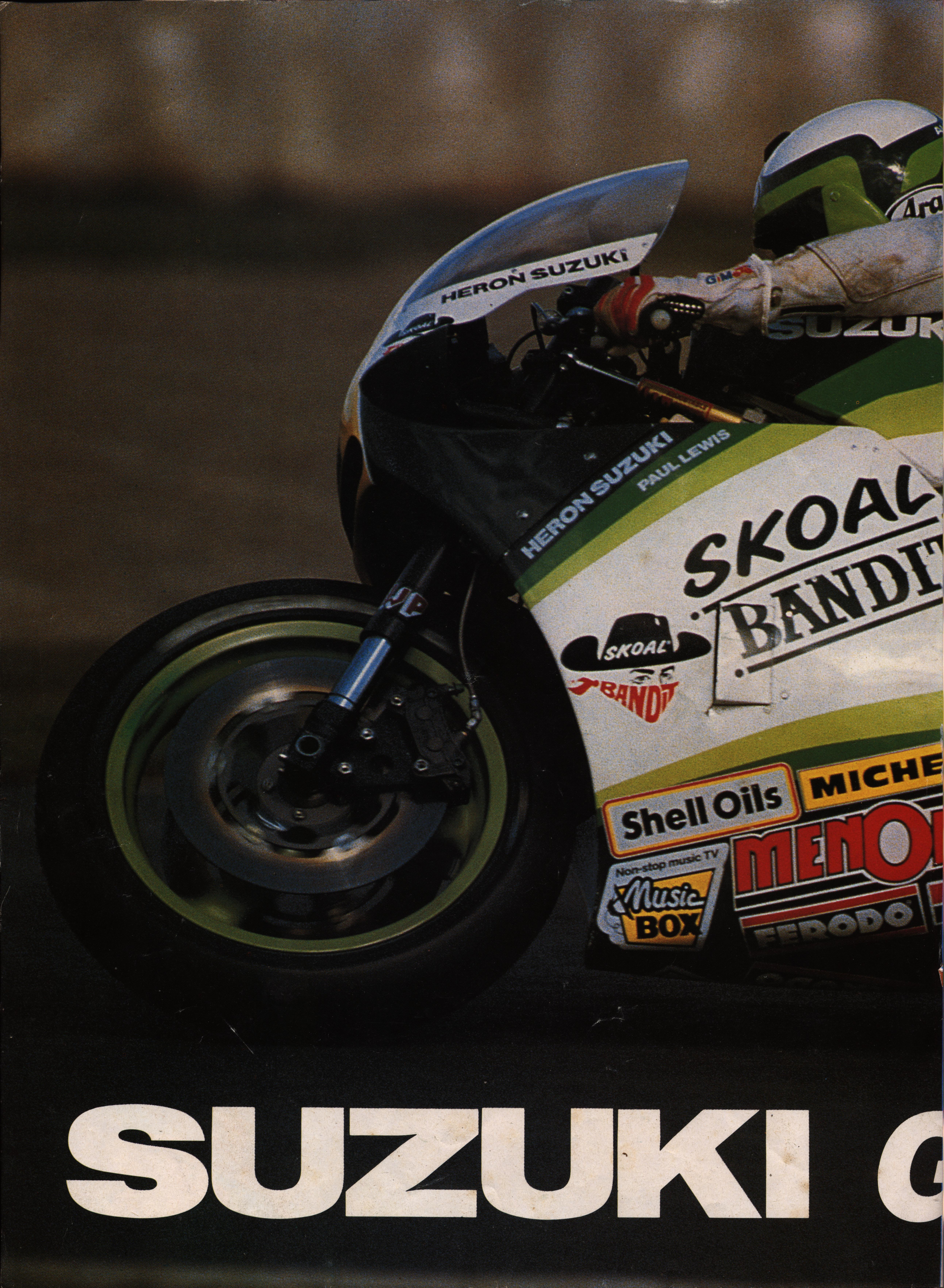




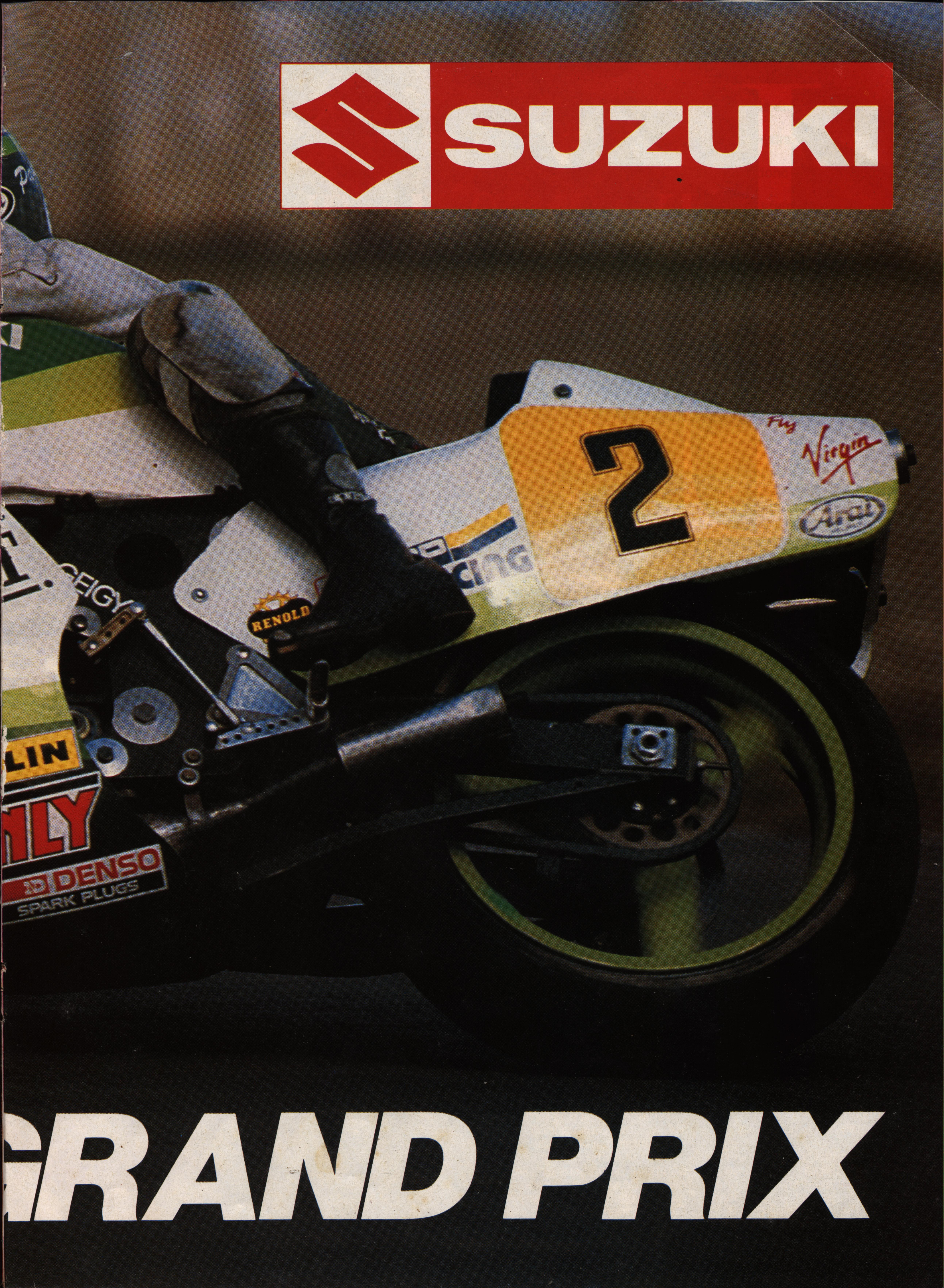



CLUB
POUR HOMMES




HERON SUZUKI
HERON SUZUKI
PAUL LEWIS
SKOAL
BANDIT
SKOAL
BANDIT
Shell Oils
Non-stop music TV
Music BOX
FERODO

SUZUKI G



GRAND PRIX

LE BOUT DE L

Minuit. Pas de bruit, pas une âme qui vive, seulement deux amoureux et un obsédé qui se tripotait le zizi au clair de lune . . . Une petite histoire concoctée par Joe de Sade (qui n'est pas le Marquis!)

Thomas avait vu la fille une demi-douzaine de fois, mais pas plus. Il avait pris l'habitude de la regarder, à travers sa longue vue, se balader à moitié à poil dans l'appartement d'en face. Elle jouait à la geisha avec toute une pléiade de jeunes mâles. Elle passait son temps à les sucer, à leur faire l'amour dans toutes sortes de positions, dans son lit à baldaquin qui lui servait de nid d'amour. Thomas avait assisté à tout cela et il était sur le point de reprendre son poste de vigie.

La lumière venait de s'allumer dans la pièce et la fille apparut, sa silhouette telle un ange échappé du paradis traversa le champ de la longue vue. Thomas jubilait. Il pouvait déjà sentir son membre reprendre vie dans son pantalon, tout excité en prévision de ce qui allait se passer.

"Ça pourrait pas m'arriver à moi?" murmurait Thomas en regardant avec envie le jeune étalon qui suivait la nana dans l'appartement. Il était grand, vêtu d'un beau costume gris perle et d'une cravate assortie. Ses cheveux noirs étaient coiffés en arrière à la David Bowie. Un beau mec quoi.

Il se dégageait de l'étreinte de la nana qui à présent se dirigeait vers la droite pour enfiler son déshabillé noir. Elle avait un corps de déesse: grande, bien proportionnée, des seins fermes assez haut perchés dans son soutien-gorge noir à lacet. Elle avait un ventre plat, une taille mince et des hanches rebondies. Sa peau était toute dorée et elle avait une chevelure couleur miel qui tombait en cascade plus bas que ses reins, plus bas encore que son épaisse toison dorée, sa chère et douce toison dorée. "Oh ça ne pourrait pas m'arriver à moi?"

Sentant que le plat de résistance n'allait pas tarder, Thomas extirpa sa queue de son pantalon. Il la sentait chaude et ferme dans sa paume. Il palpait ses couilles pleines de sperme, excitées par ce petit jeu de voyeurisme. C'était le moment idéal: minuit,



A LORGNETTE



pas un bruit, pas une âme qui vive, seulement deux amoureux et un obsédé qui se tripotait le zizi au clair de lune.

Ils étaient maintenant en pleine action. Le jeune homme avait baissé son slip, et la nana lui labourait la poitrine avec ses longs ongles pointus. Ils s'étreignaient allongés sur le lit, les jambes enlacées, ils échangeaient des baisers passionnés.

Thomas haletait. Il était en train d'étudier en détail l'entre-jambes de la nana, la courbe douce de son pubis, ses seins qui pointaient fermes contre son soutien-gorge. Il examinait les lèvres pulpeuses alors que sa langue chercheuse léchait activement le creu excitant du torse bronzé du jeune homme. Le mec était en train de mourir de plaisir, le désir se transformait presque en torture. La langue continuant sa route vers le bas, lécha le nombril puis le dépassa pour arriver sur le bout tremblant du pénis. La nana savait y faire comme pouvait le voir Thomas. Elle écarta le slip du mec puis engloutit la grosse queue entre ses lèvres avant de se mettre à la sucer comme une furie. Elle aspirait le bout bleuté, malaxait la peau baveuse et les couilles pleines. Elle leva son cul fabuleux pour pilonner de plus belle, son dos se courbant à chaque fois que sa bouche avide laissait échapper la bite avant de l'engloutir de nouveau plus voracement.

C'en était trop à la fois pour la victime et pour le spectateur de cet acte cannibale. Ne pouvant guère se retenir plus longtemps, le jeune homme se libéra de sa prison baveuse pour se placer derrière la croupe de la nana.

Il enfouit sa main dans ses dessous, lui tripota la moule avant de lui enfiler sa queue bien au fond. Il s'arc-bouta un maximum pour la pénétrer jusqu'à la garde. Au dernier moment, il se retira.

Jouissant comme un damné, il largua un jet de sperme qui aspergea le dos de la fille qui se cambra comme d'habitude sous l'impact de l'orgasme.

Caché à son poste de voyeur, Thomas se mit à jouir en même temps qu'elle. Il éjaculait et après avoir déversé jusqu'à la dernière goutte ses jus, il porta à ses lèvres la texture pégueuse qu'il avait entre les doigts pour goûter à son propre sperme, produit de son plaisir solitaire.

La sonnette de la porte d'entrée déchira le silence et le réveilla. Thomas se réveilla et cligna des yeux longtemps avant de s'habiteur à la lumière matinale. On sonna de nouveau à l'entrée en insistant plus longtemps. Il se tira du lit, s'habilla en vitesse puis se précipita à la porte pour l'ouvrir grand.

"Hello," dit-elle.

Thomas sentit son coeur s'arrêter.

"Je m'appelle Martine."

Martine, il murmura en se frottant les yeux avant de la regarder de nouveau. Il n'avait pas vraiment l'habitude de pouvoir l'admirer en pleine lumière du jour, et c'était un vrai canon.

Elle avait les cheveux tirés en arrière en chignon ce qui mettait en valeur son adorable petite figure ronde et jouflue. Ses yeux bleus lançaient des éclairs d'émeraude entre ses longs sourcils noirs. Et sa bouche, une vraie merveille . . .

'Martine," répéta-elle, alors que ses lèvres caressaient délicatement le nom.

Thomas se passa une main dans sa chevelure blonde.

Je dois rêver, pensa-t-il.

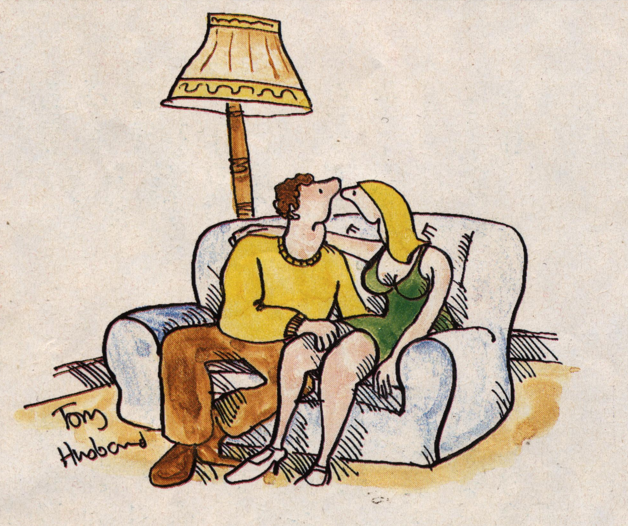
"Vous êtes bien Thomas?" demanda-elle, en souriant.

"Oui . . . Thomas c'est moi."

"Puis-je entrer?"

"Oui . . . entrez . . ."

Il se rangea de côté pour lui libérer le passage. Ses fesses rebondis dans un jean serré se tortillèrent un instant sous ses



"Chéri, sors ta main de ma colostomie."



Elle gémissit, se déchaîna comme une folle, puis soudain lui planta les ongles dans le dos lorsque l'orgasme transperça son corps.

yeux, retenant son oeil, oeil qui d'habitude était collé à la longue vue.

"J'habite dans la résidence en face," expliquait-elle en pointant dans la direction à travers la fenêtre, puis elle s'installa sur le sofa.

"Je viens d'emménager."

"Que puis-je faire pour vous?" demanda Thomas en tentant de se recomposer un visage.

"Et bien voilà," commença la fille, "j'ai un petit problème avec une prise électrique." Il avait envie de sortir une grossière plaisanterie, mais il se débrouilla pour garder son sérieux.

". . . Et je me demandais si vous pouviez y jeter un coup d'oeil." Il se mit à bander.

". . . Si vous avez le temps évidemment."

Mais je suis prêt à vous accorder tout le temps qu'il faudra.

"Et bien," s'écria-t-elle en sautant sur ses pieds. "Quand êtes-vous être libre? Ce soir?"

"Ce soir, c'est parfait."

"Merci," dit-elle. Appartement 9, au troisième étage. Venez quand vous voulez."

"Je n'y manquerai pas," murmura Thomas. Il n'arrivait pas à en croire ses oreilles, il pensait être toujours en train de rêver. C'était comme si son rêve devenait réalité. Et tout pouvait arriver.

"Ah," dit Martine en se dirigeant vers la fenêtre, "vous avez une longue vue. Je suis sûr que vous devez bien vous amuser avec un engin pareil."

Thomas rougit jusqu'à la racine des cheveux.

"J'ai l'impression d'avoir déjà vu ça quelque part," dit-elle, alors qu'elle jetait un oeil critique par le petit bout de la lorgnette. Elle avait une vue plongeante dans l'intimité de sa propre chambre-à-coucher.

"Est-ce que vous assistez à toutes les scènes?"

"Vous êtes terrible," murmura Thomas en essayant d'articuler au maximum.

"Ah, oui," souffla-t-elle. "Je suis . . ."

Il avala difficilement sa salive. Merde, pensa-t-il, je bande comme un âne.

"Enfin," dit-elle en le frôlant doucement en partant, "il est temps que je me sauve. A toute à l'heure, d'accord."

"Bien sûr," répliqua-t-il en brûlant de désir.

La journée s'écoula lentement.

Dans la soirée, Thomas quitta son appartement, traversa la rue et grimpa les escaliers quatre à quatre vers le paradis.

Il appuya longuement sur la sonnette d'entrée de l'appartement 9. Il avait l'estomac noué en attendant qu'on vienne lui ouvrir.

"Thomas," dit Martine en ouvrant la porte et en l'invitant à entrer.

"Je suis si heureuse que tu aies pu venir."

Elle avait sorti toute sa panoplie, de quoi vous couper le souffle: des talons hauts, une mini jupe noire et un tricot moulant sur ses nichons divins.

Elle avait un corps vachement sexy.

"C'est par là," dit-elle en lui faisant signe de la suivre.

L'appartement était, comme il se l'était imaginé, tout à fait nickel. Elle avait l'air pleine aux as. C'était peut-être une pute grand-standing.

Ils passèrent dans la chambre. Thomas ne quitta pas des yeux la nana qui roulait du cul.

"C'est la prise de la télé et de la vidéo qui pose des

problèmes," expliqua-t-elle. Je n'arrive pas à avoir une bonne image."

Thomas se mit à genoux et débrancha la prise électrique. Il répara la chose en deux minutes, il ne s'agissait que d'un fil débranché.

"Essaie celle-là pour voir si ça marche," dit Martine en lui tendant une cassette vidéo.

Thomas inséra la cassette dans l'appareil. Une image apparut, c'était une fille en train de caresser les lèvres baveuses de sa chatte avec un gode. Elle avait la tête renversée en arrière et la bouche ouverte.

"Qu'en penses-tu?" demanda une voix qui venait de derrière lui.

Thomas se retourna vers le lit pour la regarder.

Martine était nue et se caressait la chatte, ses vêtements étaient éparpillés tout autour d'elle. Il se tourna vers la télévision puis de nouveau vers Martine et réalisa alors qu'il voyait deux images différentes de la même moule.

"Tu m'as regardée avec ta longue vue," dit-elle en écartant les lèvres de sa chatte de ses mains. "Alors que penses-tu de la chose grandeur nature ..?"

Thomas défit sa braguette et se débarrassa de son froc, déboutonna sa chemise et la balança dans un coin. Sa queue bandait si fort qu'elle lui chatouillait le nombril, il était excité comme un fou devant la fille de ses rêves.

"Approche un peu par ici," lui dit la fille de ses rêves, "et viens me baiser comme un dieu."

Il glissa alors son engin bourgeonnant dans la chambre noire, et son membre brûlant se nicha dans sa nouvelle demeure. La fille gémit de plaisir et les parois de sa moule se resserrèrent autour de sa bite comme pour l'aspirer et l'engloutir d'avantage.

Thomas la pilonna encore plus fort et plus vite en s'agrippant à sa croupe. Des gouttes de sperme s'échappaient de sa queue.

"Baise-moi!" cria-t-elle en se mettant à jouir au même moment.

Elle se cambra comme d'habitude lorsqu'elle ressentit son second orgasme, mais Thomas se retenait encore. Il avait prié des jours et des nuits pour qu'un tel moment arrive et il n'avait pas envie que cette minute tant attendue lui file entre les doigts en deux secondes.

Il retira son chibre de sa chatte et l'enfila dans sa bouche en écartant ses lèvres. La nana ferma les yeux et gémit de plaisir. Elle engloutit sa queue jusqu'à la garde. Elle faisait les lèvres douces pour recevoir son engin.

Et Thomas reprit le rythme précédent. Il sentait le sperme monter dans ses couilles. Tandis que la langue de la nénette se promenait doucement sur son gland. C'était une expérience divinement bonne.

Cette petite langue savait faire des merveilles.

Thomas se retira soudain. Il attrapa la fille par la taille et la fit pencher en avant pour qu'elle enfouisse sa jolie frimousse dans les oreillers. Et il la branla à son tour.

Il pénétra son délicieux con avec ses doigts, il la caressa avec passion. Elle gémissait comme une folle, se déchaînait complètement. Il embrassa ses fesses, embrassa son délicat orifice rose. Puis soudain il la baisa en lui donnant une ruade incroyable. Son engin se retrouva dans l'adorable cavité baveuse et étroite.

Elle se mit à jouir abondamment. Elle lui planta les ongles dans le dos en proie à un orgasme foudroyant.

Thomas la fit ensuite mettre à quatre pattes et la pénétra de nouveau par derrière. Il ne s'arrêta qu'une ou deux fois pour reprendre son souffle.

Il lui donna finalement le coupe de grâce et déversa ses jus tandis qu'il soufflait de soulagement après une telle bataille.

Pas la peine de dire que Martine partagea ce moment exquis avec lui en jouissant également bruyamment.

Thomas s'allongea dans le lit, s'alluma une cigarette et jeta un coup d'oeil vers la télé, tandis que Martine se branlait de nouveau avec le gode. Il se demandait comment elle se débrouillait pour se filmer elle-même. Y avait-il un gars qui tenait la caméra? Son regard se posa sur un objectif. L'objectif de la caméra vidéo qui était posée sur une étagère très haut perchée près du plafond.

L'oeil le regardait et enregistrait ses moindres gestes. La caméra l'avait filmé et continuait à le filmer.

Thomas se mit à rire. Il se tourna ensuite vers la Martine en chair et en os qui s'était endormie, épuisée par sa course à l'orgasme. Il lui planta un bisou retentissant sur le front.

Elle lui avait rendu la pareille en jouant à son tour à la voyeuse. Elle lui avait bien rendu la monnaie de sa pièce. Elle l'avait bien battu à son propre jeu.

Et le jeu en valait la chandelle! Peut-être qu'ils rejoueraient encore à ce petit jeu fabuleux! Qui sait, tout était possible dans ce monde où le rêve devenait réalité, où la réalité dépassait la fiction.

Il faut de tenter sa chance!✤

LE MOIS PROCHAIN DANS CLUB POUR HOMMES

FAIT DU RASE-MOULES



PSYCHEDELIC FURS: LES DOUBLURES

CLITO-CLITO BANG BANG!

LES APHRODISIAQUES DU CUL

LES MINETTES ET LES MINOUSES









à PLEINS GAZ!

PHOTOS PIERRE D'ATERRE

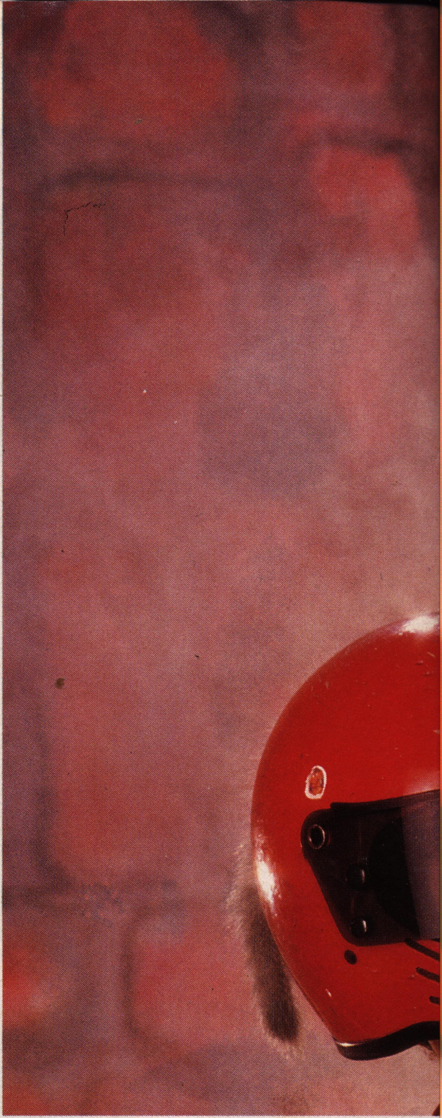

VF1000R





Eh! Drôle de joujou sexuel, la moto! Vibromasseur sur roues, chaud, vibrant, excitant, le truc à coincer entre les cuisses d'une nana pour la mettre en chaleur! Après une course qui bat tous les records, un petit arrêt et elle se fout à poil. Chaude et bien huilée sur le siège arrière, tu presses les lèvres ici et







là, ça urge, pas le temps d'enlever le casque! Difficile pour la langue d'entrer en action! Mais autant sortir le zizi de la combinaison, c'est moins dangereux, des fois qu'elle te coince la tête entre les cuisses!✤





INCROYABLE MAIS VRAI!

C'est si facile d'inventer des fantasmes et l'un des avantages est que pouvez y mettre le paquet et ne pas mâcher vos mots sans risque de conséquences. Ecrivez-nous et racontez-nous les vôtres et nous mettrons sur pied une séance photo pour les accompagner. Et en plus nous vous paierons!



Mon problème est le suivant, quand je tombe amoureuse ça me vient d'un coup. Le mec qui me plaît peut alors me demander n'importe quoi, je suis prête à le faire. Même si les voix du bon sens, de ma conscience, et de la pudeur (il m'en reste encore!) me crient de résister.

C'était donc d'autant plus frustrant de se retrouver allongée sur une plage complètement déserte au bord de la Méditerranée auprès d'un dieu grec qui ne semblait pas le moins du monde avoir envie de faire des choses dégueulasses!

Le problème était, évidemment, que nous n'étions pas vraiment isolés. Il n'y avait personne en vue, ni sur l'étroit banc de sable qui formait la plage, ni sur les hauteurs boisées de cette petite baie. Mais les trois terribles cousins de Stéphanos devaient être dans le coin, en train de relever leurs filets, ou de manigancer encore un coup à leur façon. Et ils pouvaient revenir d'un moment à l'autre.

J'aurais presque tué Stéphanos lorsque je les ai vus se joindre à nous dans le bateau.

"C'est pas mon bateau," m'avait-il expliqué, en me lançant un regard bleu des mers du sud. Il ajouta en me désignant ses compagnons "c'est le leur." Il faut bien qu'ils travaillent."

Il avait oublié de mentionner ce détail la veille dans la taverne du village lorsqu'il m'avait invitée à faire un tour en bateau. Savait-il déjà que je n'allais pas dire non?

C'était le premier gars qui m'avait tapé dans l'oeil à mon arrivée. Après avoir quitté Roissy, je venais de passer trois heures de vol, plus trois autres heures de ferry jusqu'à Rhodes pour découvrir que les gars qui faisaient partie du voyage organisé étaient pour la plupart des idiots de première. Et dire que j'avais fait tout ce chemin pour eux.

Mais lorsque je suis entrée dans la taverne cette nuit-là et que j'ai vu Stéphanos et ses copains au bar, j'ai compris que j'avais bien fait de venir. Il avait une épaisse tignasse brune, de grands yeux bleus et dans son tee-shirt et son jean délavé, il avait tout l'air d'un Apollon.

"Celui-là," ai-je dit à Hélène ma copine, "je me les fais."

"T'as pas froid aux yeux!" a-t-elle répliqué, et nous avons éclaté de rire toutes les deux.

Je ne suis peut-être pas très futée mais je sais comment attirer un mec entre mes griffes. Cinq minutes plus tard il nous offrait à boire, la minute suivante il s'installait avec ses copains à notre table.

Stéphanos parlait couramment français. Et il lorgnait sans arrêt mon petit corsage moulant tandis que je remerciais ma bonne étoile d'avoir décidé de ne pas porter de soutien-gorge ce soir-là. Lorsqu'il a commencé à me faire du pied sous la table, j'ai fait semblant de ne pas y prêter attention.

Vers minuit il semblait aussi entiché de moi que moi de lui. C'est lui qui a eu l'idée d'aller faire un tour dehors. Ses copains sourirent d'un air coquin. Hélène m'a lancé un regard scandalisé,







Après le premier baiser, sa main se glissa entre mes cuisses. Je gémis de plaisir avant de soudain refermer mes jambes, et coincer ses doigts violemment.

mais je m'en foutais royalement.
La nuit était complètement noire, et la plage déserte. Nous marchions bras-dessus, bras-dessous, lorsque nous avons atteint un coin abrité par les pins et nous nous sommes alors installés sur le sable. Après le premier baiser, sa main arriva à défaire le noeud qui tenait mon corsage. Le vêtement desserré, je pouvais sentir l'air frais sur mes seins, lorsqu'une large et chaude paume est venue les envelopper, les presser, les pincer. Je respirais doucement et je sentais mon coeur battre plus fort. Je me disais en moi-même: j'accepte de me faire peloter, mais d'ici une minute je refroidis un peu ses ardeurs, je n'ai pas envie qu'il croie que je suis si facile . . . Puis il a embrassé le bout de mes nénés, il les a sucés, les a roulés entre ses lèvres. Au même moment il glissait une main entre mes cuisses, puis caressait et pressait mon entre-jambes. J'ai gémi puis j'ai brusquement refermé mes jambes et emprisonné ses doigts. C'était le dernier sursaut de ma conscience. Je me suis ensuite libérée de son étreinte.

"Qu'est-ce qui ne va pas?" demanda-t-il, "tu ne veux pas faire l'amour?"

"Ce n'est pas ça Stéphanos, tu me plais, mais c'est un peu trop tôt."

"Mais moi je me sens prêt à t'aimer." Ses dents luisaient dans la nuit. "Tu ne me crois pas, tu ne comprends pas ce que je ressens là, ma chérie adorée . . ."

Il a posé ma main au-dessous de sa ceinture. J'ai senti sous les doigts quelque chose de chaud et de dur que j'ai tâté centimètre par centimètre pour découvrir que son membre n'en finissait plus.

"Merde alors!" me suis-je écriée, sous le choc, "ce n'est pas tout à toi?" "C'est toi qui me rend comme ça," murmura-t-il. "Tu me fais bander comme un âne . . ."



Il se colla contre moi, me pressa de tout son poids. Je ne voulais pas l'en empêcher. Je n'entendais que mon coeur battre la chamade.

Il m'a même pas pris la peine de me retirer la culotte. Il l'a simplement écartée d'une main sur le côté, il a tripoté deux secondes les lèvres baveuses de ma chatte avant de m'enfiler son engin au fond de mes entrailles. J'ai retenu ma respiration alors qu'il me pénétrait sauvagement. Il ne ménagea guère sa monture et mes pauvres fesses rougissaient contre le sable, il n'arrêta pas un instant de me pilonner et continua même lorsque je me suis mise à jouir. C'est alors que dans un état second, entre le rêve et l'extase, j'ai senti monter à mon plus grand étonnement un deuxième orgasme. Et ce n'est qu'au moment où je me suis mise à crier qu'il a joui à son tour, tandis que mon corps était secoué de tremblements sous ses slaves de sperme. Je n'arrivais pas à croire ce qui venait de m'arriver. J'étais prête à tout pour le combler. Vraiment tout!

Les deux nuits suivantes se passèrent de la même façon: un petit verre de vin, un petit tour et une partie de baise. Ça devenait des vacances paradisiaques. Ce n'est qu'au bout de la troisième nuit qu'il a fait allusion à ses copains.

"Tu plais vachement à mon cousin Nikos," dit-il. "Je crois bien qu'il a envie de faire l'amour avec toi."

Je me suis mise à rire en pensant qu'il plaisantait.





Je souris en voyant son membre se gonfler et durcir au point de lui arriver presque jusqu'au nombril. La seconde d'après je succombais à la tentation.

"Il te plaît?" me demanda Stéphanos. "Il est très séduisant et son engin est encore plus gros que le mien."

Je lui ai lancé un regard atterré.

"Mon cousin et moi, nous sommes comme des frères et nous partageons toujours nos copines."

"Pas moi en tout cas!" ai-je répliqué.

Il s'est alors évanoui dans la nature. Je me suis retrouvée complètement seule. Lorsque je suis retournée à la Taverne, il n'y avait aucune trace de lui, ni d'Hélène. Au petit-déjeuner, le lendemain matin, elle avait l'air vachement coupable.

"Il m'a dit qu'il voulait seulement discuter le coup," m'expliqua-t-elle.

"Je n'ai pas pensé qu'il allait penser à ça. Il avait simplement l'air d'avoir vachement besoin de parler avec moi . . ."

Je n'en voulais pas tellement à Hélène. C'était Stéphanos le salaud. Ce soir-là j'avais bien envie de lui dire ses quatre vérités en face. Mais je n'ai même pas eu le temps d'ouvrir la bouche qu'il me supplia de l'excuser.

Il s'était conduit en saligaud, il n'en avait pas fermé l'oeil de la nuit. Et moi, je ne pouvais pas lui résister.

"Demain nous ferons une sortie," dit-il. "Apporte à bouffer et à boire. Je ferais tout pour que tu me pardonnes."

Mais je ne voyais pas grand chose arriver, alors qu'on était tous les deux étendus au soleil sur la serviette de plage et que Stéphanos semblait tout heureux de se faire simplement dorer la pilule.

Cousins ou pas, je n'allais pas rater une telle occasion. Je me suis blottie à ses côtes, et j'ai glissé une main vers le bas pour lui frotter la bosse du maillot. Il a grogné de plaisir. J'ai continué mes caresses jusqu'à ce que le membre se tende et commence à durcir. J'ai tiré sur le tissu et sa bite est apparue dans toute sa splendeur, avec son bout légèrement bleu qui luisait au soleil. C'était plutôt difficile d'y résister.



Je me suis léché les lèvres avant de me pencher au-dessus de lui. Je soupesais d'une main ses couilles, je lui tirais une branlette de l'autre.

Puis j'ai commencé à le sucer, j'ai tripoté le gland avec le bout de ma langue avant de l'enfouir au fond de ma gorge. Soudain il s'est redressé et m'a repoussée.

"Non . . ." cria-t-il.

Et il faisait non de la tête en me repoussant toujours, puis m'a fait tourner.t

"Dans ce sens," s'exclama-t-il.

Je me suis retrouvée à quatre pattes, tandis que ses mains m'arrachaient mon bikini.

La seconde après nous étions en train de baiser comme de beaux diables. Mais lorsque j'ai relevé la tête j'ai vu l'engin de Nikos, rouge et flamboyand de désir qui pointait hors de son maillot.

Stéphanos avait raison, Nikos avait une queue plus grosse. Il m'offrait sa bite comme un fruit défendu que je me suis empressée de déguster, alors que par derrière Stéphanos, qui me baisait toujours, se mit à jouir en mugissant.

Je me suis mise à mon tour à gémir et pendant les derniers soubresauts de son corps transpersé par l'orgasme, Nikos largua ses jus dans ma bouche.

Il n'y avait plus aucun doute, j'allais me payer des vacances paradisiaques.✤







LES FEMMES *des* LECTEURS

Joignez l'utile à l'agréable: envoyez-nous les photos coquines de votre femme avec des détails croustillants et gagnez 100F!





"Brigitte ma femme était jusqu'alors une créature assez prude," nous écrit Bertrand de Blois. "Mais elle vient de découvrir un bouquin sur le Point G, le fameux point sensible qui se trouve dans le vagin et qui procure des orgasmes fabuleux, et comme nos recherches ont abouties, elle est depuis complètement transformée: elle ne pense qu'à baiser à longueur de journée. Je suis exténué et au bord de l'apoplexie!"

Les deux photos ci-dessous nous ont été envoyées par Albert de Pau qui déclare: "J'aime les grosses aux confortables bourrelets et pas les femmes fils de fer. C'est pourquoi ma femme Matilda me comble."





"Mireille (photo ci-dessus) est un vrai phénomène!" nous explique Paul de Caen qui est son fiancé. "Avec ses 140 cm de tour de poitrine elle pourrait facilement figurer dans la rubrique *Macro Seins*." Ce qui est parfaitement vrai!





Barbara (photo ci-dessous) est d'après ce que nous révèle son copain Daniel de Dijon "une belle affaire, elle a 28 ans et beaucoup d'expérience en matière de baise et de plaisirs interdits." Quel veinard!



Clara (photos ci-dessus, ci-dessous) vient de l'Ile Maurice nous dit Jean son petit-ami, "je l'ai rencontrée alors que je passais une semaine de vacances là-bas l'année dernière et depuis nous vivons et baisons ensemble 24 h. sur 24." Vive les vacances!

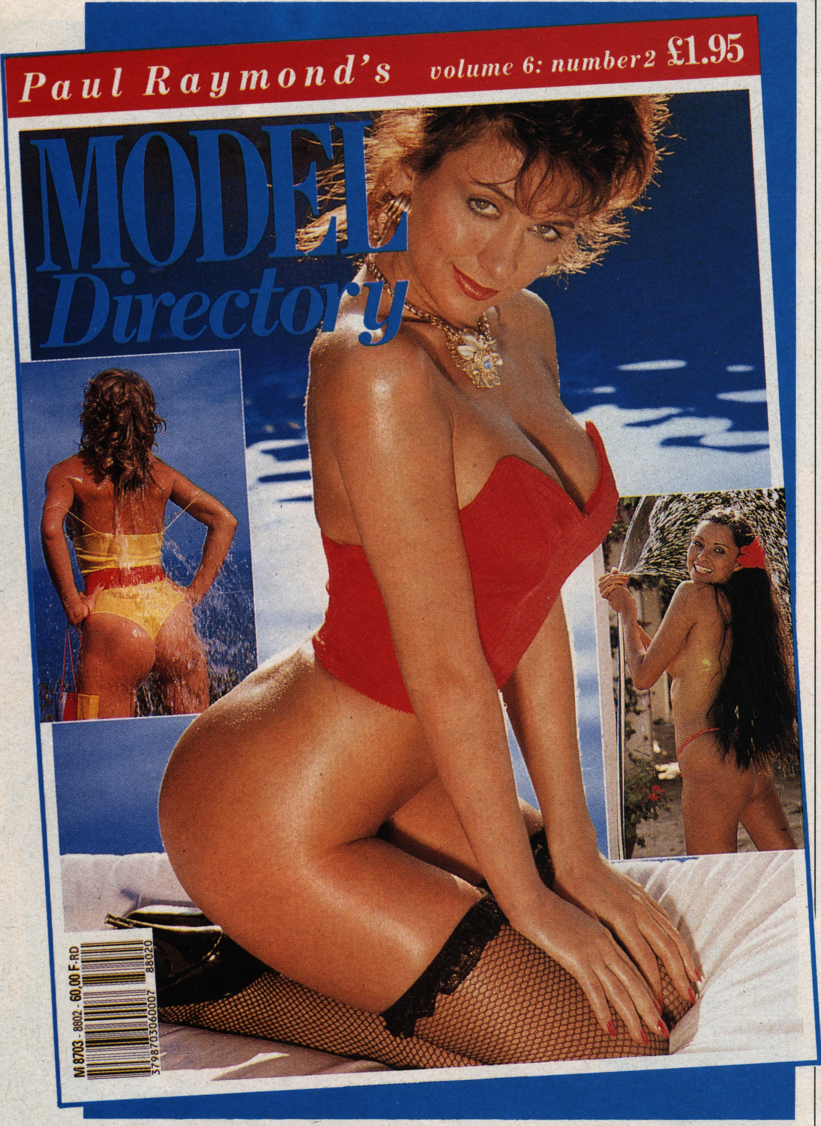


"Marie-Laure qui a tout juste 20 ans," nous écrit Roger de Paris son copain, "a une double personnalité. Elle sait jouer tantôt à la femme-enfant naïve et innocente tantôt à la plus perverse des putes de la Rue Saint-Denis. Marie-Laure la sage ne baise qu'à la façon missionnaire, Marie-Laure la pute s'envoie en l'air n'importe comment, n'importe quand et avec n'importe quoi! J'oubliais de vous préciser ses mensurations 100-60-67, profonde chatte à l'odeur de saumon fumé . . ."





GLAMOUR SEX & BEAUTY



Nous avons le plaisir de vous inviter à savourer le charme irrésistible et les formes sculpturales d'une ribambelle de nanas du monde entier que le célèbre PAUL RAYMOND s'est fait une joie de sélectionner pour vous. **MODEL DIRECTORY:** *une publication trimestrielle à vous couper le souffle. En vente chez tous les marchands de journaux.*

CHACUN SES GOUTS

suite de la page 9

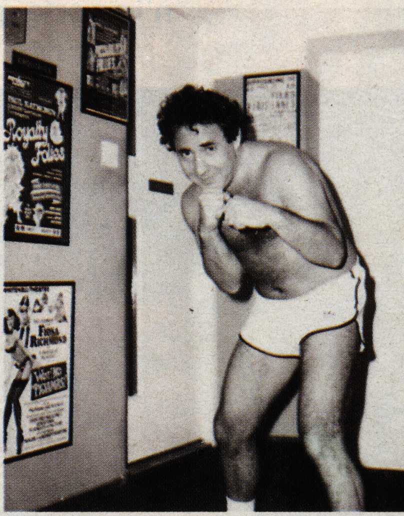
A Vos Souhaits!
Monsieur: J'ai récemment lu la lettre du mec qui avait mis de la poudre à éternuer sur la pubis de sa maîtresse ce qui avait ravigoté le mari. Comme je suis frigide, j'ai 23 ans et je me suis tapée 986 amants sans avoir jamais eu un orgasme, j'ai décidé d'essayer ce truc. J'ai fait exprès d'en saupoudrer sur le slip de mon mari puis je me suis amusée à lécher son membre. Et bien sûr j'ai éternué, j'ai éternué si fort que je me suis retrouvée à l'hosto pour découvrir que j'avais une queue et des couilles à la place de ma chatte.

Pendant toutes ces années mon sexe était un pénis tourné à l'intérieur! Il y avait de quoi être frigide! A présent je suis un homme et je peux prendre ma revanche avec mon mari en lui piquant toutes ses maîtresses.

A.G., Marseille.

Naturalisme (suite)
Monsieur: Tout va bien, elle a atterri sur un cageot de choux provenant du marché du coin. Elle ne s'est rendue compte de rien! A présent elle est

suite page 100



Voici enfin une photo du fameux conseiller juridique de* Club Pour Hommes. *Carl Snitcher se prend également à ses heures pour le sparring-partner de Frank Bruno. Il a toutefois accepté que nous le photographions alors qu'il négociait le cachet de Donald Milne. Ce dernier attend toujours son chèque!

Nous sommes prêts à parier que la grande gueule qui nous avait écrit pour réclamer des photos de nénettes énormes commence à en avoir ras le bol. Et si vous saviez ce qui l'attend dans le prochain numéro . . .





150 000 connectés/mois

TABOU

Réseau National réparti par Phantasme

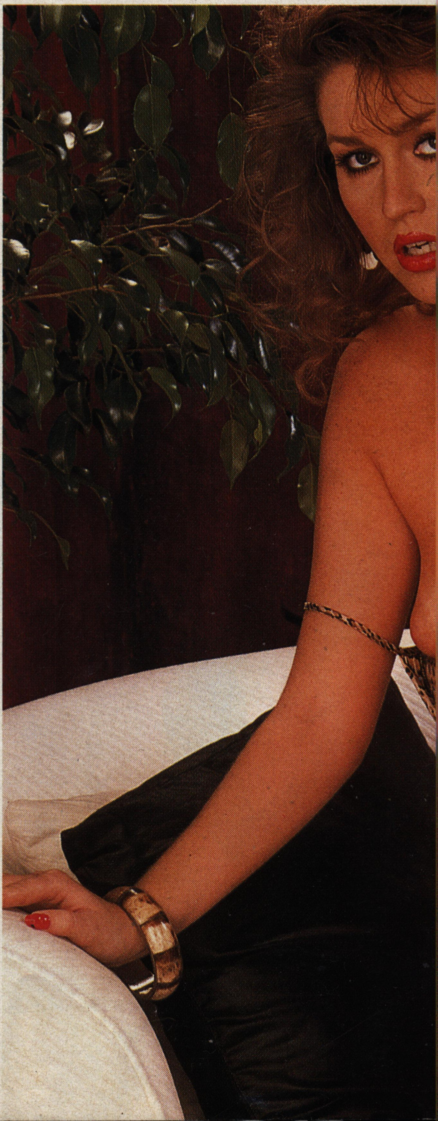


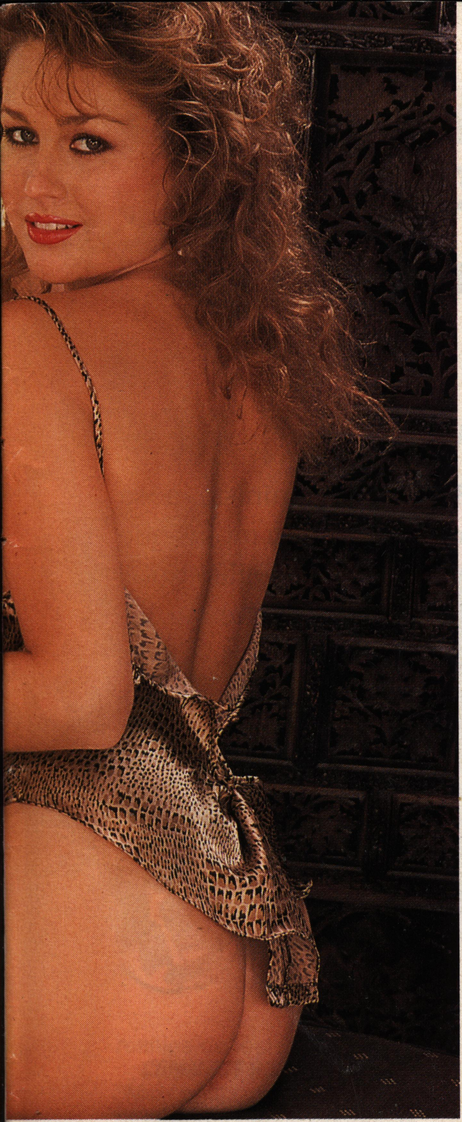


3615 code TABOU

T.T. Communication 93 99 65 10











r u d i

PHOTOS POM AGENCY



Rudi (mensurations 93-58-91) est féministe à sa manière. En fait elle refuse de poser nue à moins que le photographe se foute aussi à poil. L'égalité quoi! C'est à cause de cette drôle d'habitude que sur les photos Rudi a presque toujours un large sourire. Mais cette fois-ci, nous avons trouvé un mec qui ne l'a pas faite rigoler. ⚜





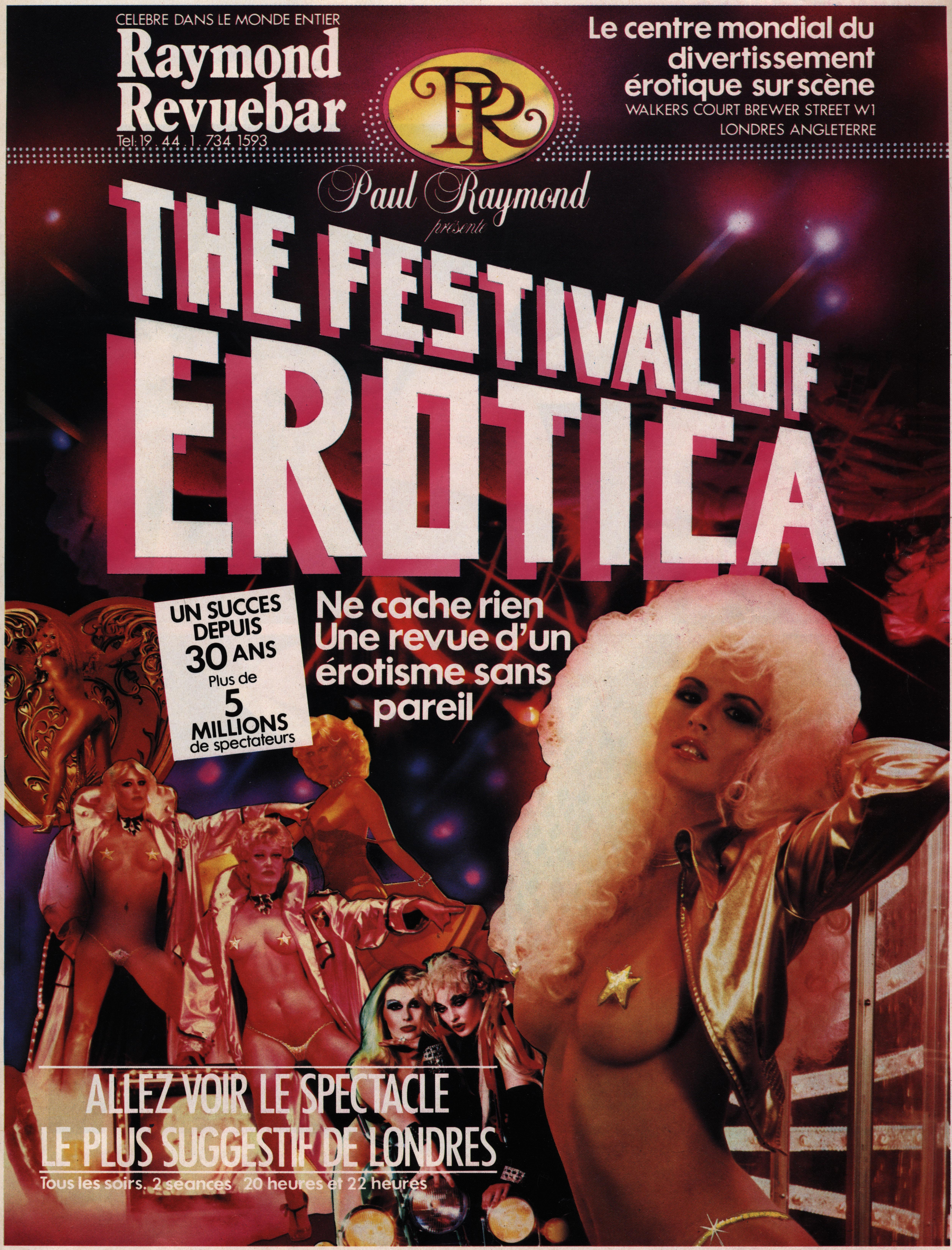




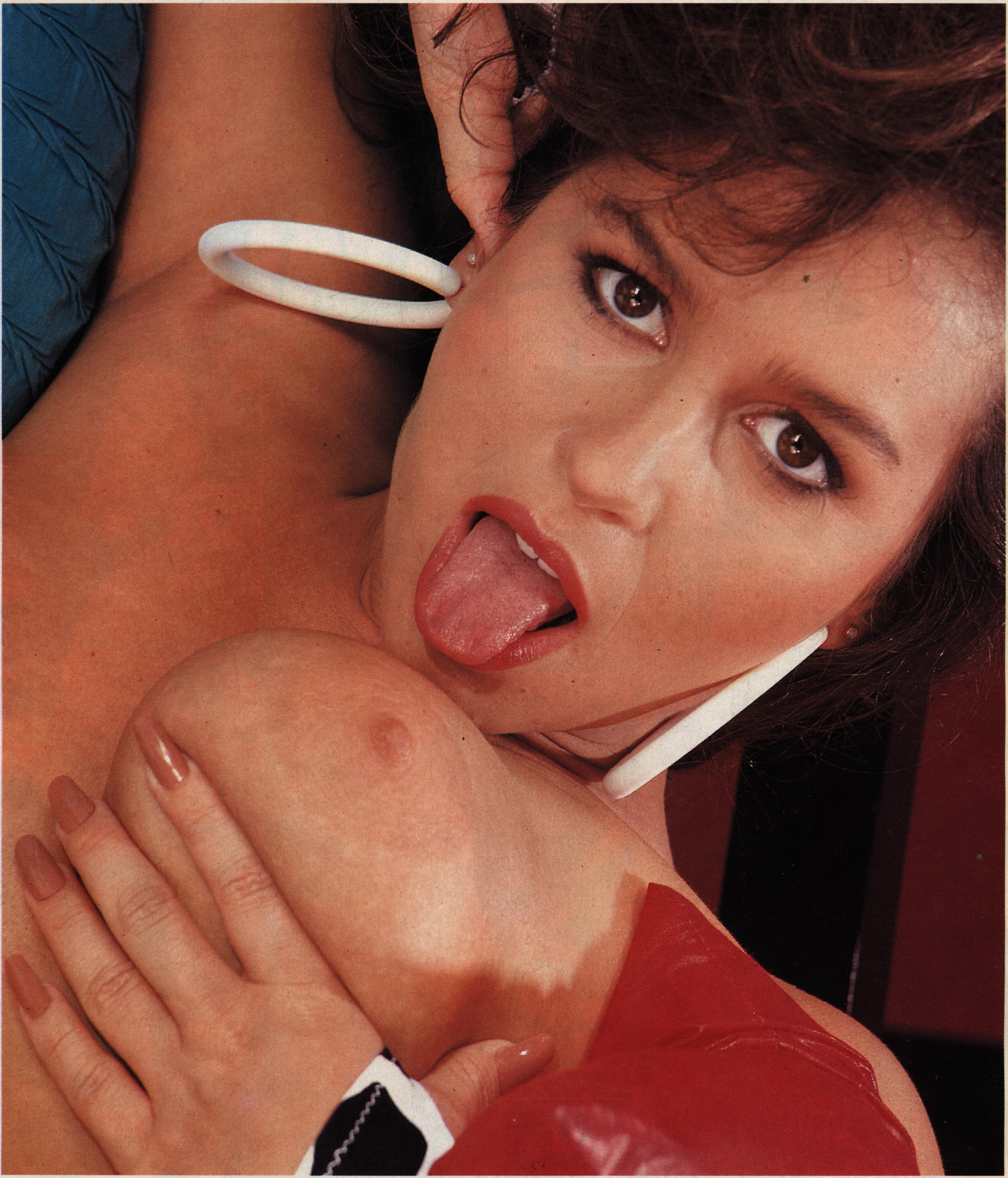



ESSAYÉ ET APPROUVÉ...
36.15
ResO
Médiactua


TROP CHAUD!
3615
XAVIERA


CELEBRE DANS LE MONDE ENTIER
Raymond Revuebar
Tel: 19 . 44 . 1 . 734 1593
Le centre mondial du divertissement érotique sur scène
WALKERS COURT BREWER STREET W1
LONDRES ANGLETERRE
PR
Paul Raymond
présente
THE FESTIVAL OF EROTICA
UN SUCCES DEPUIS 30 ANS
Plus de 5 MILLIONS de spectateurs
Ne cache rien
Une revue d'un érotisme sans pareil
ALLEZ VOIR LE SPECTACLE
LE PLUS SUGGESTIF DE LONDRES
Tous les soirs. 2 séances 20 heures et 22 heures

MACRO



SEINS











''Je ne vis que pour baiser,'' déclare Martine. ''C'est pour ça que j'adore mes gros lolos. J'arrive même à jouir lorsqu'on me tripote les bouts. Il n'y a pas que les mecs qui aiment tripoter les miches énormes. Je connais aussi pas mal de nanas qui ne pensent qu'à ça. Heureusement car je suis à voile et à vapeur. J'aime bien qu'une gonzesse me lèche le clitoris tout en me pelotant la poitrine. Yvette raffole de mes nénés. Elle passe des heures à les sucer et à les caresser mais ce qu'elle préfère c'est un soixante-neuf de derrière les fagots. Elle se glisse sous moi et insiste en général pour que je frotte son clitoris avec le bout de mes miches pendant qu'elle me fait minette. Un de ces jours il faudra bien que j'essaie de glisser l'un de mes mamelons dans sa moule!'' ⚜










STEINER VOUS REPOND

Goldfinger Remake
J'aime bien assouvir tous les désirs de mon homme, mettre en pratique tous les fantasmes de mon mec. Or sa nouvelle lubie, c'est de me peindre des pieds à la tête. J'ai 24 ans, je mesure 1m70 et pèse 60kg. Et pour garder la forme je fais de la danse acrobatique. Pour en revenir au désir farfelu de mon copain, j'avais pensé qu'à la rigueur, je pouvais rester peinturlurée pendant deux ou trois jours mais quelqu'un m'a dit que ça pourrait être dangereux de rester ainsi plus d'une heure.

Je voudrais connaître votre avis, s'il vous plaît.

J.Y.,
Saint-Tropez.

Gare à ce genre d'expérimentation. C'est très dangereux d'avoir tous les pores de la peau complètement bouchés, aphyxiés, ne serait-ce que quelques minutes. Si vous êtes couverte de la tête aux pieds, vous risquez de passer l'arme à gauche.

Rappelez-vous de Goldfinger, le film de James Bond dans lequel Shirley Eaton était couverte de peinture dorée de la tête aux peids. Vous devez vous souvenir qu'elle ne s'est jamais réveillée.

Amant Renifleur
J'adore renifler la chatte des nanas, en particulier lorsqu'elles ne sont très propres. Je chipe toutes les culottes de ma petite amie et je les cache dans ma poche pour les renifler.

Quand ça me chante et lorsque j'ai l'impression que personne ne va me voir, je les sors et me les fourre sous le nez. J'adore son odeur spécialement lorsqu'elle a ses règles. J'aimerais bien renifler quelques uns de ses tampons usagés mais elle ne me le permettrait pas, je crois. Ça mis à part, j'ai une sexualité tout-à-fait normale.

Je voudrais donc bien savoir pourquoi je fantasme à mort sur ce genre de truc? Je commence à me poser des questions.

M.J.,
Blois.

Tout ceci relève d'un comportement quasiment normal, peut-être un peu excessif, c'est tout. J'espère au moins que ça vous fait bander de renifler ses dessous. Cela s'explique en partie par un phénomène psychologique et en partie à cause de l'odeur ellemême. En effet nous savons à présent que les odeurs dégagées par les femmes particulièrement dans cette région sont extrèmement aphrodisiaques, (et vice versa pour l'odeur intime d'un homme) Mais allez-y doucement . . . Ne l'affolez pas en dévoilant trop tôt vos penchants. Elle risque de trouver cela bizarre au début mais avec le temps elle s'habituera. Le temps travaille pour vous.

Anneau Noir
Il y a environ dix ans, j'ai eu une longue liaison avec un homme qui était assez vieux pour être mon père. Mes parents m'ont obligée à le quitter, mais auparavant j'ai eu le temps d'avoir été initiée à l'amour grâce à lui. On en a bien profité et je pense que tous les jeunes feraient mieux l'amour s'ils s'exerçaient d'abord avec quelqu'un de qui a de l'expérience et qui est plutôt doué, vous ne croyez pas?

Il disait toujours que ce n'est pas très facile pour un mec de cinquante berges de faire jouir une nana de vingt cinq ans aussi longtemps et aussi souvent qu'elle en a besoin. Pour aider ce qu'il appelait son 'vieux Popaul fatigué' à bander, il avait recours à un gadget connu sous le nom d'Anneau Noir ou un truc comme ça. C'était un machin noir et ovale qui s'attachait autour de sa bite et de ses couilles. Il le portait plusieurs heures par jour. Au début il le mettait en secret mais comme un jour je l'ai découvert, il m'a laissé le regarder quand il le portait sur lui. J'ai trouvé ça vachement excitant et je lui ai demandé', s'il pouvait le porter pendant qu'on baisait. Quand il l'a fait, j'ai eu une énorme surprise. Il s'est mis à bander comme un fou, son 'Popaul fatigué' était au garde à vous et pointait vachement en avant. J'ai remarqué que le bout de sa queue grossissait de moitié quand il mettait l'anneau. Je m'en suis parfaitement rendu compte lorsque je lui ai tiré une pipe. Son membre tout entier était aussi vachement plus dur. Je peux vous assurer que je raffole de ce petit anneau.

Aujourd'hui je vis de nouveau avec un mec qui n'a pourtant que quarante piges mais qui ne bande déjà plus comme dans sa jeunesse. Il désirerait porter un anneau si vous pensez que cela peut lui rendre service. J'aimerais aussi savoir où c'est que je peux en trouver un.

E.F.,
Perpignan.

A l'origine, cet anneau s'appelait 'Blakoe Ring'. Il a été inventé par un médecin anglais il y a de nombreuses années et est resté pendant longtemps un secret de l'aristocratie britannique. Même maintenant, il n'est pas très connu sauf des classes aisées et riches. La technologie et les matériaux modernes ont amélioré l'anneau qui stimule les fonctions sexuelles et augmente les performances. Presque tous les spécialistes de la baise s'en servent et lui font confiance.

Les Raideurs Du Petit Matin
Quand je me réveille le matin de bonne heure, j'ai la bite qui se dresse tellement j'ai envie de pisser. Mais ça se passe d'une façon différente dans la journée. Si je deviens tout dur dans la journée, j'éprouve le besoin de me branler, mais quand ma queue se raidit tôt le matin, ça n'a rien d'érotique, je ne pense qu'à une chose, c'est à la pression sur ma vessie. Ce qu'il y a de marrant, c'est que j'arrive à pisser le matin, mais c'est impossible avec une érection érotique, ce qui est dommage car j'adorerais pisser tout le contenu de ma vessie dans le con d'une nana. Elle penserait que je suis une sorte de surhomme de gicler une telle inondation. De toutes façons, je crois qu'une bite qui se met au garde-à-vous parce qu'elle a envie de pisser n'est pas assez dure pour pénétrer un con. Pourtant, elle est quand même plus dure que si vous commencez juste à être excité, mais que vous n'êtes encore assez en chaleur pour bander un maxi. Et, quel dommage! On ne peut quand même pas pisser avec ça! Y a-t-il moyen de concilier les deux?

S.D.,
Paris.

Une bite qui se met au garde-à-vous parce qu'elle a envie de pisser, ça n'existe pas. C'est comme le cas classique d'ajouter deux et deux et dire que ça fait cinq. Vous êtes réveillé par une vessie trop pleine et vous avez une érection en même temps, alors vous en tirez la fausse conclusion que les deux choses sont liées. Les érections nocturnes et matinales sont le résultat de changements dans le métabolisme du corps pendant un certain niveau de sommeil. Vous avez des rêves très frappants (vous vous souvenez seulement de quelques-uns) et vos yeux fermés bougent très rapidement. Vous pouvez avoir une érection, que les rêves soient érotiques ou non. Vous pouvez passer un tiers de la nuit avec une érection, mais c'est seulement quand l'inconfort d'une vessie pleine vous réveille que vous réalisez que vous bandez. Quant aux rêves, il y en a qui vous reviennent en mémoire le lendemain et vous vous souvenez des détails. Quelquefois des semaines passent avant que ça arrive, et il y en a que vous oubliez pour toujours. Dans ce cas-là, vous oubliez le rêve, mais pas cette sensation qui nous trouble de temps en temps: rien de nouveau sous le soleil!

Le Point G.
Ma nana est bizarre je crois, j'ai l'impression qu'elle a un endroit dans le vagin supersensible. A peine je la touche là, elle saute au plafond. Elle devient une vraie chatte en chaleur et je n'ai plus qu'à la baiser comme un fou pour la faire délirer. Par contre je peux lui tripoter des heures le clito, elle reste de glace. Est-elle normale?

E.O.,
Paris.

Tout-à-fait normale. Le point sensible dont vous parlez s'appelle le point G, (initiale du nom du docteur qui l'a le premier étudié). Il se trouve dans le vagin, mais peu de femmes le savent et l'utilisent. On parle beaucoup du clito, mais en fait il excite trois sortes d'orgasme: le clitoris, le point G et la combinaison des deux. C'est à vous et à votre partenaire de les découvrir. De même qu'il y a deux sortes d'orgasme chez l'homme. L'amour est tout un art!

Une Grosse Queue
J'espère que vous ne ferez pas la grimace lorsque le même sujet revient encore sur la table. Pour certains mecs, c'est vachement important. On m'a dit que vous aviez parlé d'une méthode pour stimuler et agrandir la bite. Il paraît même que ce truc marche très bien. Est-ce que c'est vrai? Je ne l'ai jamais trouvé nulle part. Pouvez-vous en reparler et nous donner le bénéfice de vos conseils d'experts?

L.B.,
Avignon.

D'accord. Je ne suis surement pas horrifie. C'est une question très importante. Une des plus importantes. La plupart des hommes aimeraient avoir des bijoux de famille plus gros! Ils sont exploités par des experts bidons que j'ai déjà dénoncés dans cette rubrique. La meilleure méthode et la seule que je connaisse n'est jamais en réclame. Elle avait été inventée par des medecins anglais qui n'ont cependant pas osé le crier sur tous les toits. Le programme, Penatone, est très cher, mais, bien utilisé, il marche bien. Malheureusement, pour le moment, ce produit n'est pas distribué sur le marché français.



MACRO SEINS DU RAB!



Marie-Claire adore ses gigantesques miches parce qu'elles font bander tous les mecs aux alentours. "Je prends vraiment mon pied lorsque je m'aperçois que les types me reluquent et me déshabillent des yeux. Je me sens vachement sexy, un peu comme si je me baladais devant eux complètement à poil en dandinant des hanches et en secouant mes gros lolos pour faire encore plus bander ces voyeurs lubriques.

"Après avoir passé dix minutes à fantasmer sur ces mecs qui me lorgnent, il faut à tout prix que je trouve un café. Je me précipite aux toilettes et je m'astique vigoureusement le clitoris. Oh, c'est si bon de se masturber comme je suis sûre que ces types qui me reluquaient le feront en pensant à moi. J'y vais de bon coeur en me glissant deux ou trois doigts dans ma chatte qui devient de plus en plus gluante jusqu'à ce que je jouisse en pensant au gusse qui se branle peut-être en même temps juste à côté dans les toilettes des messieurs.

"Mes gros lolos me procurent donc énormément de plaisir, même si je ne frémis pas lorsqu'un de mes amants me tripote et me lèche les bouts. Heureusement, après bien des tribulations, j'ai découvert que ce qui m'excite vraiment, c'est la présence d'une grosse bite bien bandante entre mes mamelons. Une fois que le chibre est prisonnier de mes mamelles, je me mets lentement à les secouer de droite à gauche et j'ouvre ma bouche toute grande..." ✤

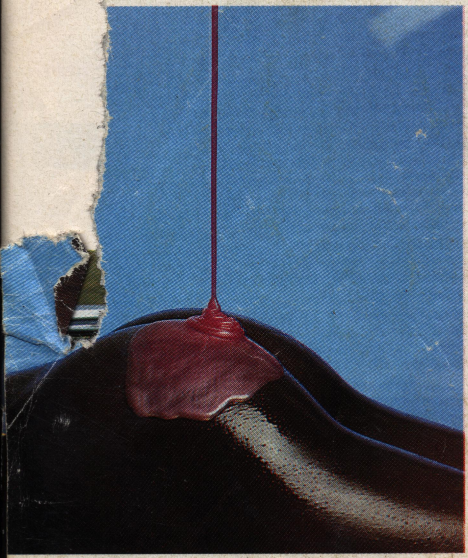


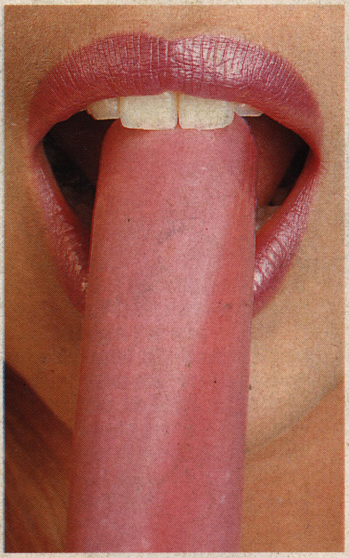






CHACUN SES GOUTS





C'est quoi ce truc dur et rose qui dégouline sur les fesses? Vous donnez votre langue au chat? Pourtant il y en a qui disent que ce sucre d'orge est vachement appétissant. Tant que ces petits malins arrivent à convaincre leurs partenaires, nous ne vendrons pas la mèche . . .

suite de la page 78

allongée sous les yeux de toute la ville en train de branler sa chatte baveuse avec son gode noir.

Attendez! Qu'est-ce qui se passe? Les choux ont disparu et une . . . sorte de grosse chenille géante vient de montrer le bout du nez entre ses cuisses. Elle l'a attrapée.

Excusez-moi, je dois me porter à son secours . . .

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes salutations distinguées et hâtives.

H.L.,
Amiens.

A Vos Souhaits

Monsieur: Je viens juste de faire l'amour avec un mec qui avait un stérilet collé sur le bout de sa queue et qui disait être l'épouse de mon amant, avec un pénis à l'envers. Est-ce qu'il s'agit d'établir un record?

J.K.,
Paris.

Probablement – La Rédaction.

Naturalisme

Monsieur: Ça va. Heureusement que j'avais saupoudré la toison pubienne de ma fiancée de quelques grammes de poudre à éternuer. La chenille ne l'a pas du tout apprécié. Elle s'est mise à éternuer si violemment qu'elle s'est sur le champ métamorphosée en papillon avec de longues ailes et s'est envolée vers l'est.

H.L.,
Amiens.

Tonton II

Cher Mikhail: Je profite une fois de plus des colonnes de *Club Pour Hommes* pour parler ouvertement.

Le petit truc qui apparaît sur vos écrans radars à l'instant même ne représente pas un missile qui se dirige sur Moscou. C'est un papillon piéride, parasite du chou blanc. Pour de vrai! D'accord?

François,
Paris.

Le Secrétaire Général

Cher François: Bien sûr que je te crois. Et les petits points que vous avez sur vos écrans sont des moustiques géants. Beeess!

M.G.,
Moscou. ⚜



Lorsque Jo nous a dit qu'elle aimait avoir entre les jambes un gros truc qui vibre, nous n'avons pas réalisé qu'elle parlait de bécanes. Inutile de vous dire que le directeur de la photo a vachement été déçu. Il croyait que sa chance avait tourné!



